

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,  
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα διαν,  
ἐν δ' ἴσθον τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ ·  
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ  
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες. 5  
Ἕμῃν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο  
ἔκμενον οὖρον ἔει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,  
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα.  
Ἕμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα  
ῥίμεθα · τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν. 10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα  
κατήλομεν ἐπὶ νῆα  
ἠδὲ θάλασσαν,  
πάμπρωτον μὲν ἄρ  
ἐρύσσαμεν νῆα  
εἰς ἄλα δῖαν,  
τιθέμεσθα δὲ  
ἱστὸν καὶ ἱστία  
ἐν νηὶ μελαίνῃ·  
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα  
ἐνεβήσαμεν,  
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ  
ἀχνύμενοι,  
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.  
Κίρκη δὲ αὖ  
εὐπλόκαμος,  
θεὸς δεινὴ, αὐδήσασα,  
ἦει ἡμῖν  
μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο  
οὔρον ἴκμενον  
πλησιόστιον,  
ἔσθλόν ἐταῖρον.  
Ἥμεῖς δὲ πονησάμενοι  
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα  
ἤμεθα·  
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε  
ἴθυνε τήν.  
Ἰστία δὲ τῆς

« Mais donc après que  
nous fûmes arrivés au vaisseau  
et à la mer,  
tout-d'abord donc  
nous tirâmes le vaisseau  
dans la mer divine,  
et nous plaçâmes  
le mât et les voiles  
dans le vaisseau noir;  
et ayant pris les bêtes [seau,  
nous les fîmes monter sur le vais-  
et nous montâmes aussi nous-mêmes  
étant affligés,  
versant des larmes abondantes.  
Et de-son-côté Circé  
à-la-belle-chevelure,  
déesse redoutable, douée-de-voix,  
envoya à nous  
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée  
un vent favorable  
remplissant-les-voiles,  
bon compagnon.  
Et nous ayant disposé-avec-travail  
chacun-des agrès dans le vaisseau  
nous nous assîmes;  
mais et le vent et le pilote  
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).  
Et les voiles de celui-ci

Ἴης δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστίχ ποντοπορούσης ·  
 δύτετό τ' ἥελιος, σκιδώντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυβύρου Ὀκεανοῖο.

Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν ἰ δῆμός τε πόλις τε,  
 ἡέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι · οὐδέ ποτ' αὐτοῦς<sup>1</sup>

15

Ἥελιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,  
 οὔθ' ὀπότ' ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,  
 οὔθ' ὄτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαίαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται ·  
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν · ἐκ δὲ τὰ μῆλα

20

εἰλόμεθ' · αὐτοὶ δ' αὐτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο  
 ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερῆια μὲν<sup>2</sup> Περιμήδης Εὐρύλοχός τε  
 ἔσχον · ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 βόθρον ὄρυξ', ὄσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα ·

25

ἄμφ' αὐτῶ δὲ χοῆν χερόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,  
 πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes  
 se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est  
 là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés  
 d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses  
 rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend  
 des cieus vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels in-  
 fortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le  
 rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-  
 mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'en-  
 droit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant  
 du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans  
 tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de  
 tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης  
 τέτατο πανημερίης·  
 ἡέλιός τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιδρώντο.

« Ἦ δὲ ἴκανε  
 ἐς πείρατα Ὀκεανοῦ  
 βαθυβύβου.  
 Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε  
 ἀνδρῶν Κιμμερίων,  
 κεκαλυμμένοι  
 ἡέρι καὶ νεφέλῃ·  
 οὐδέ ποτε Ἥλιος  
 φαέθων ἀκτίνεσσι  
 καταδέρκεται αὐτούς,  
 οὔτε ὁπότε ἂν στείχησι  
 πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,  
 οὔτε ὅτε ἄψ  
 προτρέπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν  
 ἀπὸ οὐρανόθεν·  
 ἀλλὰ νύξ ὄλοσῃ  
 τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.

Ἔλθόντες μὲν  
 ἐκέλευσαμεν νῆα ἔνθα·  
 ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·  
 αὐτοὶ δὲ αὐτὲ ἤομεν  
 παρὰ ῥέον Ὀκεανοῦ,  
 ὅφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον  
 ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἔνθα Περὶμῆδης μὲν  
 Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱεράϊα·  
 ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ἄορ δέξυ,  
 ὄρυξα βόθρον,  
 ὅσσον τε πυγούσιον  
 ἔνθα καὶ ἔνθα·  
 γεόμην δὲ ἀμφὶ αὐτῷ  
 χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,  
 πρῶτα μελικρήτῳ,  
 μετέπειτα δὲ οἴνω ἡδέϊ,  
 τὸ τρίτον αὐτὲ

voguant-sur-la-mer  
 furent tendues tout-le-jour;  
 et le soleil se coucha, [bres.  
 et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva  
 aux limites de l'Océan  
 au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la  
 des hommes Cimmériens, [ville  
 couverts (enveloppés)  
 d'un brouillard et d'un nuage;  
 et jamais le Soleil

resplendissant de rayons  
 n'aperçoit eux,  
 ni lorsqu'il va  
 vers le ciel étoilé,  
 ni lorsque de nouveau  
 il se tourne vers la terre  
 venant du ciel;  
 mais une nuit funeste  
 s'étend sur ces mortels malheureux.  
 Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là;  
 et nous tirâmes-de-dessus les brebis;  
 et nous-mêmes ensuite nous allâmes  
 le-long-du courant de l'Océan,  
 jusqu'à ce que nous arrivâmes à  
 que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Pérémède  
 et Euryloque tinrent les victimes;  
 et moi ayant tiré du-long-de ma  
 mon épée acérée, [cuisse  
 je creusai une fosse,  
 aussi grande que d'une-coudée  
 ici et là (dans les deux sens);  
 et je versai autour d'elle  
 une libation pour tous les morts,  
 d'abord avec de l'eau-miellée,  
 et ensuite avec du vin doux,  
 la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὔθ' ὕδατι · ἐπὶ δ' ἄλφριτα λευκὰ πάλυνον.  
 Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,  
 ἑλθὼν εἰς Ἴθάκην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30  
 βρέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν ·  
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἶω,  
 παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει<sup>1</sup> ἡμετέροισιν.  
 Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,  
 ἑλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβῶν ἀπεδειροτόμησα 35  
 ἐς βόθρον, βρέε δ' αἶμα κελαινεφές · αἱ δ' ἀγέροντο  
 ψυχαὶ ὑπέξ Ἐρέβευς νεκύων κατατεθνηώτιον,  
 νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,  
 παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι ·  
 πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκῆρσιν ἐγχείησιν, 40  
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβρωτωμένα τεύχε' ἔχοντες ·  
 οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος  
 θεσπεσίη ἰαχῇ · ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἤρει.  
 Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι·  
 ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιστα λευκά.  
 Γουνούμην δὲ πολλὰ  
 κάρηνα ἀμεννήα νεκύων,  
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην,  
 ῥέξειν ἐν μέγαροισι  
 βοῦν στεῖραν,  
 ἥτις ἀρίστη,  
 ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·  
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν  
 Τειρεσίη οἴῳ  
 δῖν πκιμέλανα,  
 θς μεταπρέπει  
 ἡμετέροισι μήλοισιν.  
 Ἐπει δὲ ἐλλισάμην τοὺς,  
 ἔθνεα νεκρῶν,  
 εὐχολῆσι λιτῆσι τε,  
 λαθῶν δὲ τὰ μῆλα,  
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,  
 αἷμα δὲ κελαινεφὲς ῥέεν·  
 αἱ δὲ ψυχαὶ  
 νεκύων κατατεθνηώτων  
 ἀγέροντο ὑπέξ Ἐρέβους,  
 νύμφαι τε ἡῖθεοὶ τε  
 γέροντές τε πολύτλητοι,  
 ἀταλαὶ τε παρθενικαί,  
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·  
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι  
 ἐγγείησι χαλκῆρεσιν,  
 ἄνδρες Ἄρητφατοὶ,  
 ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·  
 οἱ πολλοὶ  
 ἐφοίτων περὶ βόθρον  
 ἄλλοι ἄλλοθεν  
 ἰαχῇ θεσπεσίῃ·  
 χλωρὸν δὲ δέος ἦρει ἐμέ.  
 Δὴ τότε ἔπειτα  
 ἐποτρύνας  
 ἐκέλευσα ἐτάροισι  
 δεῖραντας μῆλα,

avec de l'eau ;  
 et je répandis de la farine blanche.  
 Et je suppliai beaucoup  
 les têtes vaines des morts, [que,  
*promettant*, étant arrivé dans Itha-  
 de sacrifier dans *mon* palais  
 une vache stérile,  
 qui *serait* très-belle, [choses ;  
 et de remplir un bûcher de bonnes  
 et d'immoler en particulier  
 à Tirésias seul  
 un bélier tout-noir,  
 qui se distingue (se distinguerait)  
 parmi nos brebis.  
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,  
 les nations des morts,  
 avec des vœux et des prières,  
 ayant pris alors les brebis,  
 je *les égorgeai* au-dessus de la fosse,  
 et un sang noir coulait ;  
 et les âmes  
 des morts trépassés  
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,  
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons  
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,  
 et tendres vierges, [cent ;  
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-  
 et beaucoup d'*hommes* percés  
 de lances à-pointe-d'airain,  
 guerriers tués-dans-les-combats,  
 ayant des armes ensanglantées ;  
 lesquels en-grand-nombre  
 venaient-en-foule autour de la fosse  
*l'un d'un côté*, l'autre d'un-autre-côté  
 avec une clameur immense ;  
 et la pâle crainte s'emparait de moi.  
 Donc alors ensuite  
*les* ayant excités  
 j'ordonnai à *mes* compagnons  
 ayant écorché les bêtes,

μῆλα, τὰ δὴ κατέχειτ' ἔσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ. 45  
 δείραντας κατακεῖαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 ἰφθίμῳ τ' Αἴδη καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·  
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα  
 αἵματος ἄσπον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι. 50

« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπήνορος ἦλθεν<sup>1</sup> ἑταίρου·  
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·  
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς  
 ἀκλαυτον καὶ ἀθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.  
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἔλῃσά τε θυμῷ, 55  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;

« ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νητὶ μελαίνῃ. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 60

« ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

pouller les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avions laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles allées :

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es  
 « arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte,  
 « ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο  
 ἐσφαγμένα χαλκῶ νηλεΐ,  
 κατακείαι,  
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 ἰφθίμω τε Ἄϊδῳ  
 καὶ ἑπαινῇ Περσεφονείῃ·  
 αὐτὸς δὲ  
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ξίφος ὄξυ  
 ἦμην,  
 οὐδὲ εἶων  
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων  
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,  
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

« Ψυχὴ δὲ

Ἐλπήνορος ἑταίρου  
 ἦλθε πρώτη·  
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω  
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·  
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν  
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης  
 σῶμα ἀκλαυτον καὶ ἄθραπτον,  
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.

Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,  
 ἐλέησά τε θυμῷ,  
 καὶ φωνήσας

προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες

« ὑπὸ ζόρον ἠερόεντα;

« ἔων πεζὸς

« ἐφθης ἢ ἐγὼ

« σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

« Ἐφάμην ὧς·

ὁ δὲ οἰμώξας

ἡμείβετό με μύθη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« αἴσα κακῆ δαίμονος

« καὶ οἶνος ἀθέσφατος

« ἄσέ με·

qui donc étaient étendues  
 égorgées par l'airain cruel,  
 de les brûler,  
 et de faire-des-vœux aux dieux,  
 et au puissant Pluton  
 et à l'auguste Proserpine;  
 et moi-même  
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse  
*mon* épée pointue  
 je restai-assis,  
 et je ne laissai pas  
 les têtes vaines des morts  
 aller plus près (s'approcher) du sang,  
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme

d'Elpénor *mon* compagnon  
 vint la première;  
 car il n'avait pas été enseveli encore  
 sous la terre aux-larges-voies;  
 car nous avons laissé  
 dans le palais de Circé  
 son corps non-pleuré et non-enseveli,  
 puisqu'un autre travail nous pressait.  
 Je pleurai ayant vu lui,  
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,  
 et ayant parlé

je dis-à lui ces paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu venu

« sous l'obscurité sombre?

« étant à-pied

« tu es arrivé-plus-vite que moi

« avec *mon* vaisseau noir. »

« Je dis ainsi;

et celui-ci ayant gémi

répondit à moi par ce discours :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fécond-en-inventions,

« le destin funeste de la divinité

« et un vin abondant

« ont nui à moi;

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρωι<sup>1</sup> καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα  
 « ἄφοβρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,  
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν  
 « ἀστραγάλων ἔαγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν. 65  
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουναίζομαι, οὐ παρεόντων,  
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἑόντα,  
 « Τηλεμάχου θ', ὃν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·  
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κίων δόμου ἐξ Ἄϊδαο  
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα· 70  
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·  
 « μὴ μ' ἄκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,  
 « νοσφισθεῖς, μὴ τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι·  
 « ἀλλά με κακκεῖται σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,  
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιτῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 75  
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-  
 « ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ;  
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la  
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui  
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri  
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton  
 « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-  
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,  
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant  
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi  
 « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que  
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-  
 « prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

α καταλέγμενος δὲ  
 α ἐν μεγάρω Κίρκης  
 α οὐκ ἐνόησα  
 α καταβῆναι ἄψορβον,  
 α ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,  
 α ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρῦ·  
 α αὐχὴν δὲ ἐξεάγῃ μοι  
 α ἀστραγάλων,  
 α ψυχὴ δὲ κατήλθεν  
 α Ἄιδόσδε.  
 α Νῦν δὲ γουνάζομαί σε  
 α τῶν  
 α ὄπιθεν,  
 α οὐ παρεόντων,  
 α πρὸς ἀλόχου τε  
 α καὶ πατρός,  
 α ὃ ἔτρεφέ σε ἔόντα τυτθόν,  
 α Τηλεμάχου τε,  
 α ὃν ἔλειπες μοῦνον  
 α ἐνὶ μεγάροισιν·  
 α οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθένδε  
 α ἐκ δόμου Ἄιδου  
 α σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην  
 α νῆα εὐεργέα·  
 α ἐνθα ἔπειτα, ἀναξ,  
 α κέλομαί σε μνήσασθαι ἑμεῖο·  
 α μὴ καταλείπειν με  
 α ἀκλαυτον, ἀθαπτον,  
 α ἰὼν ὄπιθεν,  
 α νοσφισθεῖς,  
 α μὴ γένωμαί τοι  
 α τί μήνιμα θεῶν·  
 α ἀλλὰ κακχεῖται με  
 α σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,  
 α χεῦαί τέ μοι  
 α σῆμα  
 α ἐπὶ θινὶ πολίῃς θαλάσσης,  
 α ἀνδρὸς δυστήνοιο,  
 α καὶ ἔσσομένοισι  
 α πυθέσθαι·

α et m'étant couché  
 α dans le palais de Circé  
 α Je ne songeai pas [pas,  
 α à descendre en-revenant-sur-mes-  
 α étant allé vers le haut escalier,  
 α mais je tombai du toit droit-devant;  
 α et le cou fut brisé à moi  
 α aux vertèbres,  
 α et mon âme descendit  
 α dans la demeure de Pluton.  
 α Mais maintenant je supplie toi  
 α au nom de ceux  
 α que tu as laissés derrière toi,  
 α qui ne sont-pas-présents,  
 α au nom et de ton épouse  
 α et de ton père,  
 α qui a nourri toi étant petit,  
 α et de Télémaque,  
 α que tu as laissé seul enfant  
 α dans ton palais ;  
 α car je sais qu'étant parti d'ici  
 α de la demeure de Pluton  
 α tu pousseras vers l'île d'Ἐα  
 α ton vaisseau bien-travaillé ;  
 α là ensuite, ô roi,  
 α j'exhorte toi à te souvenir de moi ;  
 α à ne pas laisser moi  
 α non-pleuré, non-enseveli, [tiras),  
 α étant allé en arrière (quand tu par-  
 α t'étant éloigné,  
 α pour que je ne devienne pas à toi  
 α quelque cause-de-colère des dieux ;  
 α mais à brûler moi  
 α avec les armes qui sont à moi,  
 α et à verser (amonceler) à moi  
 α un tombeau  
 α sur le bord de la blanche mer,  
 α tombeau d'un homme malheureux,  
 α aussi pour les hommes futurs  
 α pour l'apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαί τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,

« τῷ καὶ ζωὸς ἔρессον, ἐὼν μετ' ἔμοις ἐτάροισιν. »

« Ὁς ἔφατ' · αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον ·

« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. » 80

« Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν  
ἤμεθ' · ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἰσχυῶν,  
εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορεῦον.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς κατατεθνηυῖης,

Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια, 85

τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ ·

ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχέων,

αἵματος ἄσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίῳ πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίαο,

χρῦσεον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν · 90

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand  
« j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-  
« complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles; moi d'un côté,  
tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-  
gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-  
lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte  
Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié; je ne lui  
permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-  
cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre  
d'or; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

α τελέσαι τέ μοι ταῦτα  
 α πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,  
 α τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον,  
 α ἔων μετὰ ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

α Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπὸν μιν·  
 α Τελευτήσω τε  
 α καὶ ἔρω ταῦτά τοι,  
 α ὦ δύστηνε. »

α Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς  
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν  
 ἤμεθα·  
 ἐγὼ μὲν ἀνευθεὶν  
 ἰσχῶν φάσγανον ἐπὶ αἵματι,  
 εἰζῶλον δὲ ἐταίρου  
 ἐτέρωθεν  
 ἀγορεύον πολλά.

α Ψυχὴ δὲ  
 μητρὸς κατατεθνηυῆς  
 ἦλθεν ἐπὶ,  
 θυγάτηρ  
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου,  
 Ἀντίκλεια,  
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,  
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱρὴν.  
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τήν,  
 ἐλέησά τε θυμῷ·  
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς,  
 ἀχέων περ πυκινόν,  
 εἰων προτέρην  
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,  
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

α Ψυχὴ δὲ  
 Θηβαίου Τειρεσίαο  
 ἦλθεν ἐπὶ,  
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,  
 ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσέειπε·

α Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 α Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

α et à accomplir à moi ces choses  
 α et à s'ichersur *mon* tombeau la rame  
 α avec laquelle aussi vivant je ramais,  
 α étant parmi mes compagnons. »

α Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 Je dis-à lui :  
 α Et j'accomplirai  
 α et je ferai ces choses à toi,  
 α ô infortuné. »

α Nous-deux conversant ainsi  
 avec des paroles tristes  
 nous étions assis ;  
 moi à l'écart (d'un côté)  
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,  
 et l'ombre de *mon* compagnon  
 de-l'autre-côté  
 me disant beaucoup de paroles.

α Et l'âme  
 de *ma* mère morte  
 vint en outre,  
 la fille  
 du magnanime Autolycus,  
 Anticlée,  
 que j'avais laissée vivante,  
 étant allé vers Ilios sacrée.  
 Je pleurai ayant vu elle,  
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;  
 mais pas même ainsi (malgré cela),  
 quoique affligé fortement,  
 je ne laissais pas *elle* plus tôt  
 aller plus près (*s'approcher*) du sang,  
 avant d'avoir interrogé Térésias.

α Et l'âme  
 du Thébain Térésias  
 vint en outre,  
 ayant un sceptre d'-or,  
 et il reconnut moi et me dit :

α Noble fils-de-Laërte,  
 α Ulysse fécond-en-inventions,

- « τίπτ' αὖτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἡελίοιο  
 « ἤλυθες<sup>1</sup>, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;  
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἀπισχε δὲ φάσγανον δξύ, 95  
 « αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »  
 « Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον  
 κουλεῶ ἔγκατέπηξ'. ὁ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,  
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·  
 « Νόστον δίζηται μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100  
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ δῖω  
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,  
 « χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.  
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὣς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,  
 « αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἐταίρων, 105  
 « ὀππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργία νῆα  
 « Θρινακρὴν νήσω<sup>2</sup>, προφυγῶν ἰοιδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-  
 « freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin  
 « que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de  
 clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-  
 dressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra  
 « difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur  
 « est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son  
 « fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des  
 « maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,  
 « quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire  
 « sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὐτε ἤλυθες,  
 α ὦ δύστηνε,  
 α λιπὼν φάος ἡλείοιο,  
 α ὄφρα ἴδη νέκυας  
 α καὶ χῶρον ἀτερπέα;  
 α Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,  
 α ἀπίσχε δὲ φάσγανον ὀξύ,  
 α ὄφρα πῖω αἵματος  
 α καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »  
 « Φάτο ὡς -  
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος  
 ἐγκατέπηξα κοῦλεῶ  
 ξίφος ἀργυρόηλον ·  
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,  
 καὶ τότε δὴ  
 μάντις ἀμύμων  
 προσήυδα με ἐπέεσσι ·  
 α Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,  
 α δίζηαι μελιηδέα νόστον ·  
 α θεὸς δὲ  
 α θήσει τὸν ἀργαλέον τοι ·  
 α οὐ γὰρ οἶω  
 α λήσειν  
 α Ἐννοσίγαιον,  
 α ὃ ἐνθετο θυμῶ  
 α κότον ται,  
 α χῳόμενος ὅτι ἐξαλάωσά· οἱ  
 α υἱὸν φίλον.  
 α Ἄλλὰ καὶ ὡς μὲν  
 α πάσχοντές περ κκὰ  
 α ἴκοισθέ κεν ἔτι,  
 α αἶ κεν ἐθέλης ἐρυκκᾶειν  
 α σὸν θυμὸν  
 α καὶ ἐταίρων,  
 α ὅπποτε πρῶτον  
 α πελάσῃς κε  
 » νῆα εὐεργέα  
 α νήσω Θρινακρῆ,  
 α προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,  
 α εὕρητε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,  
 α ὁ infortuné,  
 α ayant quitté la lumière du soleil,  
 α afin que tu voies les morts  
 α et ce lieu peu-réjouissant?  
 α Mais éloigne-toi de la fosse,  
 α et écarte ton glaive acéré,  
 α afin que je boive du sang  
 α et dise à toi des choses vraies. »  
 « Il dit ainsi ;  
 et moi m'étant reculé  
 j'enfonçai dans le fourreau  
 mon épée à-clous-d'argent ; [noir,  
 et après que celui-ci eut bu le sang  
 aussi alors donc  
 le devin irréprochable  
 parla-à moi en ces termes :  
 α Brillant (glorieux) Ulysse,  
 α tu cherches le doux retour ;  
 α mais un dieu [toi ;  
 α établira (rendra) celui-ci difficile à  
 α car je ne pense pas  
 α toi devoir échapper  
 α au dieu qui-ébranle-la-terre,  
 α qui a mis-en son cœur  
 α du courroux contre toi,  
 α irrité parce que tu as aveuglé à lui  
 α son fils chéri.  
 α Mais même ainsi  
 α quoique souffrant des maux  
 α vous arriveriez encore,  
 α si tu voulais contenir  
 α ton cœur  
 α et le cœur de tes compagnons,  
 α lorsque d'abord (au moment où)  
 α tu auras fait-aborder  
 α ton vaisseau bien-travaillé  
 α à l'île de Thrinacrie,  
 α ayant fui la mer violette,  
 α et lorsque vous aurez trouvé

« βροσκομένας δ' εὔρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα  
 « Ἥελίου, δὲ πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.  
 « Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἐάας νόστου τε μέδῃαι, 110  
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·  
 « εἰ δὲ κε σίνηκι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον  
 « νηΐ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξῃς,  
 « ὄψ' ἐ κακῶς νεῖαι, δλέσας ἀπο πάντας ἐταίρους,  
 « νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης· ὀήεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115  
 « ἀνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν,  
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·  
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσειαι ἔλθῶν.  
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν  
 « κτείνης, ἧὲ δόλω ἢ ἀμπαδὸν ὀξείῃ γαλκῶ, 120  
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβῶν εὐήρης ἔρετμόν,  
 « εἰς ὅκε τοὺς ἀφίκηαι<sup>1</sup>, εἰ οὐκ ἴσασι θάλασσαν  
 « ἀνέρες, οὐδέ θ' ἄλειςσι μειμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.  
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans  
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-  
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes  
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau  
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-  
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens,  
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;  
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras  
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à  
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une  
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-  
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

α βόας βοσκομένας  
 α και ἰφια μῆλα Ἥελίου,  
 α δς ἐφορᾷ πάντα  
 α και ἐπακούει πάντα.  
 α Εἰ μὲν εἶας κε τὰς ἀσινείας  
 α μέθῃαι τε νόστου,  
 α και ἰκαιοσθέ κεν ἔτι  
 α εἰς Ἴθάκην  
 α πάσχοντές περ κακά·  
 α εἰ δὲ σίνῃαι κε,  
 α τότε τεκμαίρομαι τοι δλεθρον  
 α νῆτ τε  
 α και ἐτάροις·  
 α εἰπερ δὲ  
 α ἀλύεγς κεν αὐτός,  
 α νεῖαι  
 α ὄψῃ κακῶς,  
 α ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,  
 α ἐπὶ νηὸς ἄλλοτρῆος·  
 α δήεις δὲ κήματα  
 α ἐν οἴκῳ,  
 α ἀνδρας ὑπερφιάλους,  
 α οἱ κατέδουσί τοι βίοντον,  
 α μνώμενοι ἄλοχον  
 α ἀντιθέην  
 α και διδόντες ἔδνα·  
 α ἀλλὰ ἦτοι ἐλθὼν  
 α ἀποτίσειαι βίας  
 α κείνων γε.  
 α Αὐτὰρ ἐπὶν κτείνης μνηστῆρας  
 α ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,  
 α ἡὲ δόλῳ  
 α ἡ ἀμφοδὸν χαλκῷ ὀξεῖ,  
 α ἔπειτα δὴ ἐρχεσθαι,  
 α λαθὼν ἐρετμὸν εὐήρεος,  
 α εἰς ὅκα ἀφίκηται  
 α τοῦς,  
 α οἱ ἀνέρες  
 α οὐκ ἴσασι θάλασσαν,  
 α οὐδὲ τε ἔδουσιν εἶδαρ

α les génisses paissant  
 α et les grasses brebis du Soleil,  
 α qui voit toutes choses  
 α et entend toutes choses. [mage  
 α Si tu laisses celles-ci sans-dom-  
 α et te préoccupes du retour,  
 α aussi vous pourriez arriver encore  
 α dans Ithaque  
 α quoique souffrant des maux ;  
 α mais si tu leur fais-dommage,  
 α alors Je prédís à toi la perte  
 α et pour ton vaisseau  
 α et pour tes compagnons ;  
 α et si-toutefois  
 α tu as échappé toi-même,  
 α tu retourneras dans ta patrie  
 α tard et misérablement,  
 α ayant perdu tous tes compagnons,  
 α sur un vaisseau étranger ;  
 α et tu trouveras des maux  
 α dans ta demeure,  
 α des hommes arrogants, [bien],  
 α qui dévorent à toi ton vivre (ton  
 α recherchant ton épouse  
 α égale-à-une-déesse [men ;  
 α et lui donnant des présents-d'hy-  
 α mais assurément étant arrivé  
 α tu puniras les violences  
 α de ceux-là du moins. [dants  
 α Mais quand tu auras tué les préten-  
 α dans ton palais,  
 α ou par ruse  
 α ou ouvertement avec l'airain aigu,  
 α ensuite déjà songe à aller,  
 α ayant pris une rame bien-ajustée,  
 α jusqu'à ce que tu sois arrivé  
 α chez ces hommes,  
 α lesquels hommes  
 α ne connaissent pas la mer,  
 α et ne mangent pas une nourriture

- « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους,  
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125  
 « Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·  
 « ὀππότε κεν δῆ τοι ξυμβλημένος ἄλλος δοίτης  
 « φῆη ἀθηρηλοῖγόν ἔχειν ἀνά φαιδίμω ὤμω,  
 « καὶ τότε δὴ γαίη πῆξας εὐῆρες ἔρετμόν,  
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130  
 « ἀρνεῖον ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιθήτορα κάπρον,  
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας  
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,  
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλδος αὐτῶ  
 « ἀβλήχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135  
 « γήρα' ὑπο λιπαρῶ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ  
 « ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »  
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs  
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te  
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un  
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van  
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre  
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un  
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes  
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en  
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,  
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les  
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,  
 tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

α μεμιγμένον ἄλεσσιν ·  
 α οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι  
 α νέας  
 α φοινικοπαρήους,  
 α οὐδὲ ἔρετμὰ εὐήρεα,  
 α τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.  
 α Ἐρέω δέ τοι  
 α σῆμα μάλα ἀριφραδές,  
 α οὐδὲ λήσει σε ·  
 α ὅπποτε δὴ ἄλλος ὀδίτης  
 α ξυμβλημένος τοι  
 α φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν  
 α ἀνὰ ὤμῳ φαιδίμῳ,  
 α καὶ τότε δὴ πήξας γαίῃ  
 α ἔρετμὸν εὐῆρες,  
 α βέξας καλὰ ἱερά  
 α ἀνακτι Ποσειδάωνι,  
 α ἀρνεῖδὸν ταῦρόν τε  
 α κάπρον τε  
 α ἐπιβήτορα συῶν,  
 α ἀποστείχειν οἰκαδὲ  
 α ἔρδειν τε ἱεράς ἑκατόμβας  
 α θεοῖσιν ἀθανάτοισι,  
 α τοὶ ἔχουσιν εὐρύν οὐρανόν,  
 α πᾶσι μάλα ἐξείης ·  
 α τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς  
 α ἐλεύσεται τοι αὐτῷ  
 α ἐξ ἄλδος,  
 α ὅς πέφνη κέ σε  
 α ἀρημένον ὑπὸ γήραϊ λιπαρῷ ·  
 α ἀμφὶ δὲ λαοὶ  
 α ἔσσουνται ὄλβιοι ·  
 α εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »  
 α Ἐφατο ὧς ·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 α προσέειπὸν μιν ·  
 α Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που  
 α ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.  
 α Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
 α καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως ·

α mêlée de sel ; [non plus  
 α et donc ceux-ci ne connaissent pas  
 α les vaisseaux  
 α aux-joues (flancs)-rouges,  
 α ni les rames bien-ajustées,  
 α qui sont des ailes pour les vaisseaux.  
 α Et je dirai à toi  
 α un signe tout à fait clair,  
 α et il n'échappera pas à toi :  
 α lorsque donc un autre voyageur  
 α ayant rencontré toi  
 α dira *toi* avoir un van  
 α sur *ton* épaule brillante,  
 α aussi alors donc ayant fiché en terre  
 α *ta* rame bien-ajustée,  
 α ayant fait de beaux sacrifices  
 α au roi Neptune,  
 α un bélier et un taureau  
 α et un verrat  
 α étalon des trules,  
 α *songe* à t'en aller dans *ta* demeure  
 α et à immoler de saintes hécatombes  
 α aux dieux immortels,  
 α qui occupent (habitent) le vaste ciel,  
 α à tous tout à fait à la suite ;  
 α et une telle mort tout à fait douce  
 α viendra à toi-même  
 α hors de la mer,  
 α *mort* qui tuera toi [che ;  
 α accablé sous (par) une vieillesse ri-  
 α et autour *de toi* les peuples  
 α seront heureux :  
 α je dis à toi ces choses vraies. »  
 α Il dit ainsi ;  
 α mais moi répondant  
 α je dis-à lui :  
 α Tirésias, les dieux donc sans-doute  
 α ont décidé ces choses eux-mêmes.  
 α Mais allons dis ceci à moi  
 α et raconte sincèrement ;

« μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης ·  
 « ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἔον υἷον  
 « ἔτλη ἕξαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.  
 « Εἶπέ, ἄναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἔοντα. »  
 « ὦς ἐράμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145  
 « Ῥηϊδίον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·  
 « ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηώτων  
 « αἵματος ἄσπον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτὲς ἐνίψει ·  
 « ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »  
 « ὦς φασμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150  
 Τειρεσίαιο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ  
 ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές · αὐτίκα δ' ἔγνω,  
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·  
 « Τέκνον ἐμόν, πῶς ἤλθες ὑπὸ ζόφον ἡρώεντα, 155  
 « ζωὸς ἐών ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν δρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;  
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder  
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment  
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur  
 « une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap-  
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras  
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-  
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied  
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle  
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique  
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

α ὄρω ψυχὴν τήνδε  
 α μητρὸς κατατεθνηυίης·  
 α ἢ δὲ ἦσται ἀκέουσα  
 α σχεδὸν αἵματος,  
 α οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἔσαντα  
 α οὐδὲ προτιμυθήσασθαι ἐὼν υἷον.  
 α Εἰπέ, ἀναξ,  
 α πῶς ἀναγνοίη κέ με  
 α ἰόντα τόν.

α Ἐφάμην ὧς·  
 ὃ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προςεείπε με·  
 α Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν  
 α ἔπος ῥηϊδίον·  
 α νεκύων μὲν κατατεθνηώτων  
 α ὄντινα ἔᾶ; κεν  
 α ἴμεν ἄσσον αἵματος,  
 α ὅδε ἐνίψει τοι: νημερτές·  
 α ᾧ δὲ  
 α ἐπιφθονέοις κεν,  
 α ὅδε εἶσι πάλιν  
 α ποι ὀπίσσω. »

α Φαμένη ὧς;  
 ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρσειᾶο  
 ἔβη εἰσω δόμον Ἄϊδος,  
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ  
 ἔμπεδον,  
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε  
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινεζές·  
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,  
 καὶ ὀλοφυρομένη  
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·  
 α Ἐμὸν τέκνον,  
 α πῶς ἦλθες  
 α ὑπὸ ζῶφον ἠερβέντα,  
 α ἐὼν ζῶος;  
 α χαλεπὸν δὲ ζωῶσιν  
 α ὄρᾶσθαι τάδε.  
 α Μέσσω γάρ

α je vois l'ombre qui-est-ici  
 α de ma mère morte ;  
 α mais celle-ci est assise silencieuse  
 α près du sang,  
 α et elle n'a pas enduré de voir en face  
 α ni de parler-à son fils.  
 α Dis, puissant *devin*, [moi  
 α comment elle pourrait reconnaître  
 α étant celui-ci (son fils). »

α Je dis ainsi ;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi :  
 α Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit  
 α une parole facile :  
 α *celui* des morts trépassés  
 α que tu laisseras  
 α aller plus près (approcher) du sang,  
 α celui-ci dira à toi une chose vraie ;  
 α mais *celui* à qui  
 α tu envieras (refuseras) *cela*,  
 α celui-là ira de nouveau  
 α quelque-part en arrière. »

α Ayant dit ainsi  
 l'âme du roi Tirésias  
 alla dans la demeure de Pluton,  
 après qu'il eut exposé les prophéties.  
 Mais moi je restai là  
 fermement (avec constance),  
 jusqu'à ce que ma mère fût venue  
 et eût bu le sang noir ;  
 et aussitôt elle me reconnut,  
 et se lamentant  
 elle dit-à moi ces paroles ailées :  
 α Mon enfant,  
 α comment es-tu venu  
 α sous l'obscurité ténébreuse,  
 α étant vivant ?  
 α car *il est difficile* aux vivants  
 α de voir ces choses-ci. [et nous]  
 α En effet dans l'intervalle (entre eux

- « Μέσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ρέεθρα,  
 « Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὐπως ἔστι περῆσαι  
 « πεζὸν ἐόντ', ἦν μήτις ἔχῃ εὐεργεῖα νῆα.  
 « Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 160  
 « νηϊ τε καὶ ἐτάροισι, πολλὸν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες  
 « εἰς Ἰθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἶδαο,  
 « ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο. 165  
 « Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς  
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι διζύν,  
 « ἐξ οὗ τὰ πρότισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δίω  
 « Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170  
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,  
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a  
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-  
 « temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore  
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans  
 « ton palais? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour: « O ma mère, c'est la  
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme  
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achate,  
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-  
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche  
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise: comment  
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée?

α μεγάλοι ποταμοί  
 α και ῥέεθρα δεινά,  
 α πρώτα μὲν Ὀκεανός,  
 α τὸν οὐπως ἔστι  
 α περῆσαι  
 α ἔόντα πεζόν,  
 α ἦν μή τις ἔχη  
 α νῆα εὐεργέα.  
 α Ἥ νῦν δὴ  
 α ἀλώμενος Τροίηθεν  
 α ἱκάνεις ἐνθάδε  
 α νηὶ τε καὶ ἐτάροισι,  
 α πολὺν χρόνον ;  
 α οὐδὲ ἤλθές πω  
 α εἰς Ἴθάκην ;  
 α οὐδὲ εἶδες γυναῖκα  
 α ἐνὶ μεγάροισιν ; »  
 α Ἔφατο ὧς ·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 α προσέειπὸν μιν ·  
 α Ἐμὴ μητὲρ,  
 α χρεῖω κατήγαγέ με  
 α εἰς Ἄϊδαο,  
 α χρησόμενον ψυχῇ  
 α Θηβαίου Τειρεσῖαο.  
 α Οὐ γὰρ ἤλθόν πω  
 α σχεδὸν Ἀχαιῖδος,  
 α οὐδὲ ἐπέβην πω  
 α ἀμῆς γῆς,  
 α ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν  
 α ἔχων ὀϊζύν,  
 α ἔξ οὗ τὰ πρῶτιστα  
 α ἐπόμην δῖω Ἀγαμέμνονι  
 α εἰς Ἴλιον εὐπωλον,  
 α ἵνα μαχοίμην Τρῶεσσιν.  
 α Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
 α καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως ·  
 α τίς νυ κῆρ  
 α θανάτοιο τανηλεγέος  
 α ἐδάμασσε σε ;

α sont de grands fleuves  
 α et des courants terribles,  
 α d'abord l'Océan,  
 α qu'il n'est nullement possible  
 α de traverser  
 α étant à-pied, [voir)  
 α si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-  
 α un vaisseau bien-fabriquė,  
 α Est-ce que maintenant déjà (donc)  
 α errant depuis Troie  
 α tu es arrivé ici [pagnons,  
 α et avec ton vaisseau et avec tes com-  
 α après un long temps ?  
 α et n'as-tu pas été encore  
 α dans Ithaque ?  
 α et n'as-tu pas vu ta femme  
 α dans ton palais ? »  
 α Elle dit ainsi ;  
 α mais moi répondant  
 α je dis-à elle :  
 α Ma mère,  
 α le besoin a fait-descendre moi  
 α dans la demeure de Pluton,  
 α devant consulter l'âme  
 α du Thėbain Tirėsius.  
 α Car je ne suis pas allė encore  
 α près de l'Achate,  
 α et je n'ai pas montė encore  
 α sur notre terre,  
 α mais j'erre toujours  
 α ayant de la souffrance, [ment οὐ)  
 α depuis que d'abord (depuis le mo-  
 α j'ai suivi le divin Agamemnon  
 α vers Ilios aux-beaux-coursiers,  
 α afin que je combattisse les Troyens.  
 α Mais allons dis ceci à moi  
 α et raconte sincėrement :  
 α quel destin (quel coup)  
 α de la mort qui-couche-tout-du-long  
 α a domptė toi ?

- « ἢ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν;  
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱός, ὃν κατέλειπον,  
 « ἢ ἔτι πὰρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἧέ τις ἤδη 175  
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.  
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,  
 « ἧέ μένει παρὰ παιδί καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,  
 « ἢ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »  
 « ὦς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· 180  
 « Καὶ λήν κείνη γε μένει τετληῶτι θυμῷ  
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ  
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέρατα δακρυχεύουσα.  
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος;  
 « Τηλέμαχος; τεμένῃ νέμεται καὶ δχιῖτας εἴσας 185  
 « δαίνυται, ἅς ἐπέοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais, le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône; mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de superbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

α ἢ δολιχὴ νοῦσος ;  
 α ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 α ἐποιομένη κατέπερνεν  
 α οἷς ἀγανοί; βελέεσσιν ;  
 α Εἰπέ δέ μοι  
 α πατρός, τε καὶ υἱός,  
 α ὃν κατέλειπον,  
 α ἢ ἐμὸν γέρας  
 α ἔτι πᾶρ κείνοισιν,  
 α ἢ ἔτι τις ἄλλος ἀνδρῶν  
 α ἔχει,  
 α φασι δὲ ἐμὲ  
 α οὐκέτι νέεσθαι.  
 α Εἰπέ δέ μοι βουλήν τε  
 α νόον τε  
 α ἀλόχου μνηστῆς,  
 α ἢ μένει παρὰ παιδί  
 α καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,  
 α ἢ ἤδη ὅστις ἄριστος  
 α Ἀχαιῶν  
 α ἔγημέ μιν. »  
 α Ἐφάμην ὣς·  
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ  
 ἀμείβετο αὐτίκα·  
 α Καὶ κείνη γε μένει  
 α θυμῷ λῆην τετληότι  
 α ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·  
 α νύκτε; δέ τε οἴζυραι  
 α καὶ ἡματα  
 α φθίνουσίν οἱ  
 α αἰεὶ δακρυχεοῦσα.  
 α Οὐπω δέ τις  
 α ἔχει σὸν καλὸν γέρας·  
 α ἀλλὰ Τηλέμαχος ἐκηλός  
 α νέμεται τεμένη  
 α καὶ δαίνυται  
 α δαῖτας ἕσας,  
 α ἄ; ἐπέοικεν  
 α ἄνδρα δικασπόλον  
 α ἀλεγύνειν·

α est-ce une longue maladie ?  
 α ou Diane qui-aime-les-traitis  
 α marchant-vers *toi* t'a-t-elle tuée  
 α de ses douces flèches ?  
 α Et parle-moi  
 α et de *mon* père et de *mon* fils,  
 α que j'ai laissé,  
 α si ou mon honneur (trône)  
 α est encore au-pouvoir d'eux,  
 α ou déjà quelque autre des hommes  
 α le possède,  
 α et s'ils disent (pensent) moi  
 α ne plus devoir revenir.  
 α Et dis-moi et la résolution  
 α et l'intention [pouse),  
 α de *ma* femme ~~épousée~~ (de mon ~~é-~~  
 α si ou elle reste ~~auprès~~ de son fils  
 α et garde toutes choses stables,  
 α ou déjà *celui* qui est le meilleur  
 α des Achéens  
 α a épousé elle. »  
 α Je dis ainsi ;  
 et la vénérable mère  
 répondit aussitôt :  
 α Et celle-ci certes reste  
 α d'un cœur fort endurent (patient)  
 α dans ton palais ;  
 α mais et les nuits lamentables  
 α et les jours  
 α se consomment à elle  
 α toujours versant-des-larmes.  
 α Et personne encore  
 α n'a ton bel honneur (ton trône) ;  
 α mais Télémaque paisible  
 α cultive les domaines  
 α et banquette  
 α à des banquets égaux,  
 α desquels il convient  
 α un homme qui-rend-la-justice  
 α s'occuper ;

- « πάντες γὰρ καλέουσι. Πατὴρ δὲ σὸς αὐτόθι μίμνει  
 « ἀγρῶ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται · οὐδέ οἱ εὐναί  
 « δέμνια καὶ χλαῖνι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα ·  
 « ἀλλ' ὄγε χεῖμα μὲν εὐδὲι ὄθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190  
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἶται ·  
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυιά τ' ὄπῳρη,  
 « πάντη οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο  
 « φύλλων κεκλιμένων χθαμαλαὶ βεβλήταται εὐναί ·  
 « ἐνθ' ὄγε κείτ ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195  
 « σὸν πότμον γούων · χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.  
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν δλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον ·  
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὐσκοπος Ἰοχέαιρα  
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιομένη κατέπεφνεν ·  
 « οὔτε τις οὔν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἤτε μάλιστα 200  
 « τηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν ·

α tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne  
 α descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et  
 α de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-  
 α son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables  
 α vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles  
 α tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-  
 α bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît  
 α sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;  
 α cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je  
 α suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile  
 α déesse amle de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon  
 α palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une  
 α consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

α πάντες γὰρ καλέουσι.  
 α Σὸς δὲ πατήρ μίμνει αὐτόθι  
 α ἀγρῶ,  
 α οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·  
 α οὐδὲ δέμνια  
 α καὶ χλαῖναι  
 α καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα  
 α εὐναί οἱ·  
 α ἀλλὰ ὄγε χειμα μὲν  
 α εὐδῆι ὄθι δμῶες  
 α ἐνὶ οἴκῳ,  
 α ἐν κόνι ἄγχι πυρός,  
 α εἶται δε χροῖ  
 α κακὰ εἴματα·  
 α αὐτὰρ ἐπὶν ἔλθῃσι θέρος  
 α ὀπώρη τε θεθαλυῖα,  
 α εὐναὶ χθαμαλαὶ  
 α φύλλων κεκλιμένων πάντη  
 α βεβλήταί οἱ  
 α κατὰ γουνὸν  
 α ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·  
 α ἐνθα ὄγε κεῖται ἀχέων,  
 α ἀέξει δὲ φρεσὶ  
 α μέγα πένθος,  
 α γόων σὸν πότμον·  
 α ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν  
 α ἰκάνει.  
 α Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην  
 α καὶ ἐπέσπον πότμον·  
 α οὔτε Ἴοχέαιρα  
 α εὐσκόπος  
 α κατέπεφνέ μὲ γε  
 α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν  
 α ἐν μεγάροισιν  
 α ἐποιχομένη·  
 α οὔτε οὖν τις νοῦσο;  
 α ἐπήλυθε μοι,  
 α ἦτε μάλιστα  
 α ἐξείλετο θυμὸν μελέων  
 α τηκεδόνι στυγερῇ·

α car tous l'invitent.  
 α Et ton père reste là  
 α à la campagne,  
 α et ne descend pas à la ville ;  
 α et un lit  
 α et des couvertures  
 α et des tapis brillants  
 α ne sont pas pour couche à lui ;  
 α mais celui-ci pendant l'hiver  
 α dort où dorment les serviteurs  
 α dans la maison,  
 α dans la cendre près du feu,  
 α et il est revêtu sur son corps  
 α de mauvais vêtements ;  
 α puis quand est venu l'été  
 α et la saison verdoyante,  
 α une couche basse  
 α de feuilles tombées de-tous-côtés  
 α est jetée à lui (étendue pour lui)  
 α dans le terrain-fertile  
 α du champ planté-de-vigne ;  
 α là celui-ci s'étend affligé,  
 α et il augmente dans son esprit  
 α une grande douleur,  
 α déplorant ton destin ;  
 α et en outre une vieillesse pénible  
 α est arrivée à lui.  
 α Car ainsi moi aussi j'ai péri [mort] ;  
 α et j'ai suivi le destin (trouvé la  
 α et la déesse qui-aime-les-traits  
 α qui-voit-bien  
 α n'a pas tué moi du moins  
 α de ses douces flèches  
 α dans mon palais  
 α marchant-vers moi ;  
 α ni donc quelque maladie  
 α n'est survenue à moi,  
 α la maladie qui surtout  
 α a enlevé (enlève) la vie des membres  
 α par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,  
« σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιθεῖα θυμὸν ἀπηύρα<sup>1</sup>. »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον<sup>2</sup> φρεσὶ μερμηρίζας  
μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνήυιης· » 205

τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,  
τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴκελον ἦ καὶ ὄνειρῳ  
ἔπατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόντα προσηύδων·

« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, » 210

« ὄφρα καὶ εἶν Ἀΐταο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,

« ἀμφοτέρῳ κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;

« ἦ τί μοι εἶδῶλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόονεια

« ὤτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὄδυρόμενος στεναχίζω; »

« ὦς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· » 215

« ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« *santie sur moi; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble  
« Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privé de la douce vie.»*

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme  
de ma mère; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'em-  
brasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre  
ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je  
lui fis entendre ces paroles ailées:

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin  
« que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre  
« dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?  
« La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine  
« image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit: « Hélas! ô mon  
« enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός  
 « μήδεά τε σά,  
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,  
 « σή τε ἀγανοφροσύνη  
 « ἀπήύρα με μελιηδέα θυμόν. »

« Ἔφατο ὧς ·  
 αὐτὰρ ἔγωγε  
 μερμηρίξας φρεσίν  
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν  
 ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυίας ·  
 τρὶς μὲν ἐφωρμήθην,  
 θυμός τε ἀνώγει με ἐλέειν,  
 τρὶς δὲ  
 ἔπατό μοι ἐκ χειρῶν  
 εἶκελον σκιῇ  
 ἧ καὶ ὄνειρον ·  
 ἄχος δὲ ὀξύ  
 γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον  
 κηρόθι ·  
 καὶ φωνήσας προσηύδων μιν  
 ἔπεα πτερόεντα ·  
 « Ἐμὴ μήτηρ,  
 « τί νυ οὐ μίμνεις με  
 « μεμαῶτα ἐλέειν,  
 « ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊδαο,  
 « περιβαλόντε  
 « χεῖρε φίλας,  
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα  
 « κρυεροῖο γόοιο ;  
 « Ἡ ἀγαυὴ Περσεφόνηια  
 « ὠτρυνέ μοι  
 « τί εἶδωλον τόδε,  
 « ὄφρα ὀδυρόμενος  
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον ; »  
 « Ἐφάμην ὧς ·  
 ἧ δὲ μήτηρ πότνια  
 ἀμείβετο αὐτίκα ·  
 « ὦ μοι, ἐμὸν τέκνον,  
 « κάμμορε  
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)  
 « et *mes* soucis tiens (sur toi),  
 « brillant (glorieux) Ulysse,  
 « et *le souvenir de ta tendresse*  
 « ont ôté à moi la douce vie. »  
 « Elle dit ainsi ;  
 mais moi  
 ayant délibéré en *mon* esprit  
 Je voulais saisir l'âme  
 de ma mère morte ;  
 trois-fois je m'élançai,  
 et le cœur excitait moi à *la* saisir ,  
 mais trois-fois  
 elle s'envola à moi des mains  
 semblable à une ombre  
 ou aussi à un rêve ;  
 et une douleur aiguë  
 arrivait à moi davantage  
 du cœur ;  
 et ayant parlé je dis-à elle  
 ces paroles allées :  
 « Ma mère,  
 « pourquoi n'attends-tu pas moi  
 « désirant *te* saisir, [Pluton,  
 « afin qu'aussi dans *la demeure de*  
 « ayant jeté-autour *l'un de l'autre*  
 « nos mains chéries,  
 « tous deux nous nous rassasiions  
 « de tristes pleurs ?  
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine  
 « a suscité (envoyé) à moi  
 « une forme que-voici,  
 « afin que me lamentant  
 « je gémissé encore davantage ? »  
 « Je dis ainsi ;  
 et la mère vénérable  
 répondit aussitôt :  
 « Hélas à moi ! mon enfant,  
 « malheureux  
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφόεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,  
 « ἀλλ' αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·  
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,  
 « ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220  
 « δαμναῖ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός·  
 « ψυχὴ δ' ἤϊτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.  
 « Ἄλλὰ φώωσδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα  
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἵπησθα γυναικί. »  
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225  
 ἤλυθον (ᾧτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόεια),  
 ὄσσαι ἀριστῆων ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρεις·  
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·  
 ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή· 230  
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,  
 οὐκ εἶων πιέειν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.  
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη  
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi ; mais telle est la condition des  
 « hommes, une fois qu'ils sont morts ; les nerfs n'enveloppent plus  
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-  
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants ; quant à  
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus  
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-  
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble ; ensuite se pré-  
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes  
 qui avaient été les épouses et les filles de héros ; elles se rassemblè-  
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-  
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le  
 meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je  
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-  
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine ;  
 je les interrogeai toutes.

« Περσεφόνηα, θυγάτηρ Διός,  
 « οὔτι ἀπαφίσκει σε,  
 « ἀλλὰ αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν,  
 « ὅτε τε θάνωσί κεν ·  
 « ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι  
 « σάρκας τε καὶ ὀστέα,  
 « ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν  
 « πυρὸς αἰθομένοιο  
 « δαμνᾷ μὲν τὰ,  
 « ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς  
 « λίπη κεν ὀστέα λευκά ·  
 « ψυχὴ δὲ ἥυτε ὄνειρος  
 « ἀποπταμένη πεπότῃται.  
 « Ἄλλὰ λιλαίεο φῶωςδε  
 « τάχιστα ·  
 « ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,  
 « ἵνα καὶ μετόπισθεν  
 « εἰπῆσθα τῇ γυναικί. »  
 « Νῶϊ μὲν  
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν ·  
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,  
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνηα  
 ὤτρυνεν, —  
 ὅσσαι ἔσαν ἀλοχοὶ  
 ἠδὲ θύγατρεις ἀριστῶν ·  
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀολλέες  
 ἀμφὶ αἷμα κελαινόν.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον  
 ὄπως ἐρέοιμι ἐκάστην ·  
 ἦδε δὲ βουλή  
 φαίνεται μοι ἀρίστη  
 κατὰ θυμόν ·  
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκες  
 παρὰ μηροῦ παχέος,  
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα  
 πιεῖν αἷμα κελαινόν.  
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι  
 ἐπήϊσαν,  
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,  
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

« Proserpine, fille de Jupiter,  
 « ne trompe pas toi, [mortels,  
 « mais cette condition est celle des  
 « lorsqu'ils sont morts ;  
 « car les nerfs n'ont plus  
 « et de chairs et d'os,  
 « mais et la vigueur puissante  
 « du feu embrasé  
 « dompte (consume) ceux-ci,  
 « après que d'abord (dès que) la vie  
 « a quitté les os blancs ;  
 « et l'âme comme un songe  
 « s'envolant voltige. [mière  
 « Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-  
 « au plus vite ;  
 « et sache toutes ces choses,  
 « afin que aussi dans-la-suite  
 « tu les dises à ta femme. »  
 « Nous-deux [les ;  
 nous conversions ainsi avec des paro-  
 et les femmes vinrent  
 — car la glorieuse Proserpine  
 les suscitait (envoyait), —  
 toutes-elles-qui étaient épouses  
 et filles de chefs ; [scs  
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-  
 autour du sang noir.  
 Mais moi je délibérais  
 comment j'interrogerais chacune ;  
 et cette résolution-ci  
 parut à moi la meilleure  
 dans mon cœur :  
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe  
 du-long-de ma cuisse épaisse,  
 je ne les laissais pas toutes ensemble  
 boire le sang noir.  
 Et celles-ci l'une-après-l'autre  
 s'approchèrent,  
 et chacune déclarait sa race,  
 et je les interrogeais toutes.

- « Ἐνθ' ἤτοι πρώτην Τυρὸν ἰδὼν εὐπατέρειαν, 235  
 ἣ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,  
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·  
 ἣ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος<sup>1</sup> θείοιο,  
 ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἴησιν·  
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλίσκετο καλὰ ῥέεθρα. 240  
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσαίμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος  
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινήεντος·  
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα<sup>2</sup> περιστάθη, οὐρεὶ ἴσον,  
 κυρτωθῆν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.  
 Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν. 245  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,  
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι· περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ  
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ  
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. 250

première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; elle avait aimé un Fleuve, le divin Énipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énipée; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-  
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-  
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

α Ἐνθα ἦτοι  
 ἴδον πρώτην Τυρῶ  
 εὐπατέρειαν,  
 ἧ φάτο εἶναι ἔκγονος  
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,  
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνῆ  
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·  
 ἧ ἠράσσατο Ποταμοῦ,  
 θείοιο Ἐνιπῆος,  
 θς πολὺ κάλλιστος  
 ποταμῶν  
 ἴησιν ἐπὶ γαῖαν·  
 καὶ ῥα πωλέσκετο  
 ἐπὶ καλὰ ῥέεθρα  
 Ἐνιπῆος.  
 Ἐεισάμενος δὲ ἄρα τῷ  
 Ἐννοσίγαιος  
 γαίηοχος  
 παρελέξατο ἐν προχοῆς  
 ποταμοῦ δινήεντος·  
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,  
 ἴσον οὖρει, κυρτωθέν,  
 περιστάθη·  
 κρύψε δὲ θεὸν  
 γυναῖκά τε θνητήν.  
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,  
 κατέχευε δὲ ὕπνον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς  
 ἐτέλεσσεν ἔργα φιλοτήσια,  
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ σί,  
 ἔφατό τε ἔπος,  
 ἔξονόμαζέ τε·  
 « Χαῖρε, γύναι,  
 α φιλότῃτι·  
 α ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου  
 α τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,  
 α ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων  
 α οὐκ ἀποφώλιοι·  
 α σὺ δὲ κομέειν  
 α ἀτιταλλέμεναί τε τοὺς.

ODYSSÉE, XI.

« Là donc [vis fut] Tyro  
 Je vis la première (la première que je  
 née-d'un-noble-père,  
 qui disait être le rejeton  
 de Salmonée irréprochable,  
 et qui dit être la femme  
 de Créthée fils-d'Éole ;  
 laquelle s'éprit d'un Fleuve,  
 le divin Énipée,  
 qui de beaucoup le plus beau  
 des fleuves  
 envoie son eau (coule) sur la terre ;  
 et donc elle était-fréquemment  
 sur le (près du) beau courant  
 de l'Énipée. [lui  
 Et s'étant rendu-semblable donc à  
 le dieu qui-ébranle-la-terre  
 et qui-enveloppe-la-terre  
 se coucha à l'embouchure  
 du fleuve tournoyant ;  
 et donc un flot de-pourpre (sombre),  
 égal à une montagne, courbé,  
 l'entoura ;  
 et il cacha le dieu  
 et la femme mortelle.  
 Et il délia la ceinture virginale,  
 et versa le sommeil à Tyro.  
 Mais après donc que le dieu  
 eut achevé les travaux de-l'amour,  
 et il s'attacha donc à la main à elle,  
 et dit une parole,  
 et prononça ces mots :  
 « Réjouis-toi, femme,  
 α de cet amour ;  
 α et l'année faisant-sa-révolution  
 α tu enfanteras de glorieux enfants,  
 α car la couche des immortels  
 α n'est pas vaine (stérile) ;  
 α mais toi songe à soigner  
 α et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχεο πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« ὦς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἥ δ' ὑποκουσαμένη Πελλήν τέκε καὶ Νηλῆα,

τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην 255

ἀμφοτέρω· Πελλίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἰαωλκῷ

ναίει πολυῖβρης· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεια γυναικῶν,

Αἰσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθάονά θ' ἱπποχάρμην.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα, 260

ἣ δὲ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνησιν ἰαῦσαι·

καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιλόνα τε Ζῆθόν τε,

οἱ πρῶτοι Θήβης ἕδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο

ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῷ περ ἑόντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρώωνος ἄκοιτιν,

« nant retourne à ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas ; je  
« suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plonge dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter ; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent ; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcmène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχου πρὸς δῶμα  
 « καὶ ἰσχεο,  
 « μηδὲ ὀνομήνης·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ εἰμί τοι  
 « Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

« Εἰπὼν ὧς  
 ἐθύσατο ὑπὸ πόντον  
 κυμαίνοντα.  
 Ἴη δὲ ὑποκυσαμένη  
 τέκε Πελλίην καὶ Νηληϊά,  
 τῷ ἀμφοτέρῳ  
 γενέσθην κρατερῷ θεράποντε  
 μέγαλοιο Διός·  
 Πελλίης μὲν πολυῤῥήνος·  
 ναίεν ἐν Ἴαωλκῷ εὐρυχόρῳ·  
 ὁ δὲ ἄρα  
 ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.  
 Βασίλεια δὲ γυναικῶν  
 τέκε Κρηθῆϊ  
 τοὺς ἑτέρους,  
 Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα  
 Ἄμυθάονά τε  
 ἰππιοχάρμη.

« Μετὰ δὲ τὴν  
 ἴδον Ἀντιόπην,  
 θύγατρα Ἀσωποῖο,  
 ἣ δὴ καὶ εὖχετο ἰαῦσαι  
 ἐν ἀγκοίνῃσι Διός·  
 καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδες,  
 Ἄμφιονά τε Ζήθόν τε,  
 οἱ πρῶτοι  
 ἔκτισαν ἔδος  
 Θήβης ἑπταπύλοιο,  
 πύργωσάν τε·  
 ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο  
 ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην  
 ἀπύργωτόν γε,  
 ἑόντε περ κρατερῷ.

« Μετὰ δὲ τὴν  
 ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers ta demeure  
 « et contiens-toi (tais-toi),  
 « et ne me nomme pas ;  
 « mais je suis pour toi  
 « Neptune qui-ébranle-la-terre. »

« Ayant dit ainsi  
 il se glissa sous la mer  
 agitée-dans-ses-flots.  
 Et celle-ci étant devenue-grosse  
 enfanta Pélias et Nélée,  
 qui tous deux  
 devinrent de puissants serviteurs  
 du grand Jupiter :  
 Pélias riche-en-troupeaux  
 habitait dans Iolcos vaste ;  
 et l'autre donc (Nélée)  
 dans Pylos sablonneuse.  
 Et la reine des femmes (Tyro)  
 enfanta à Créthée  
 les autres (d'autres) fils,  
 et Éson et Phérés  
 et Amythaon  
 qui-combattait-à-cheval.

« Et après celle-ci  
 je vis Antiopé,  
 fille d'Asopus, [mi  
 qui donc aussi se vantait d'avoir dor-  
 dans les bras de Jupiter ;  
 et donc elle enfanta deux fils,  
 et Amphion et Zéthus,  
 qui les premiers  
 fondèrent la demeure  
 de Thèbes aux-sept-portes,  
 et la munirent-de-tours ;  
 car ils ne pouvaient pas  
 habiter la vaste Thèbes  
 non-munie-de-tours du moins,  
 quoique étant puissants.

« Et après celle-ci  
 je vis Alcèmène,

ἦ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμένονα , θυμολέοντα ,  
 γείνατ' , ἐν ἀγχοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα ·  
 καὶ Μεγάρην , Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα ,  
 τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱός , μένος αἰὲν ἀτειρήσ . 270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδοιο ἴδον , καλὴν Ἐπικάστην<sup>1</sup> ,  
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδρεῖνσι νόοιο ,  
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ · ὁ δ' ὄν πατέρ' ἔξεναρῖξας  
 γῆμεν · ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν .  
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων 275

Καδμείων ἦνασσε<sup>2</sup> θεῶν ὄλοαὶς διὰ βουλὰς ·  
 ἣ δ' ἔβη εἰς Ἄϊδαο πυλάρταο κρατεροῖο ,  
 ἀψχμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου ,  
 ᾧ ἄχει σχομένη · τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω  
 πολλὰ μάλ' , ὅσσα τε μητρὸς Ἐρινύες ἐκτελέουσιν . 280

« Καὶ Χλωρίν εἶδον περικαλλέα , τὴν ποτε Νηλεὺς  
 γῆμεν ἕον διὰ κάλλος , ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα ,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore a belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἀκοίτιν Ἀμφιτρύωνος,  
 ἢ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα  
 θρασυμέμοννα, θυμολέοντα,  
 μιγείσα  
 ἐν ἀγκοίησι μέγαλοιο Διός·  
 καὶ Μεγάρην,  
 θυγάτρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,  
 τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρύωνος,  
 αἰὲν ἀτειρῆς μένος.

α Ἴδον τε  
 μητέρα Οἰδιπόδαο,  
 καλὴν Ἐπικάστην,  
 ἣ ἔρεξε μέγα ἔργον  
 αἰδρεΐησι νόοιο,  
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ·  
 ὃ δὲ ἐξεναρίξας θν πατέρα  
 γῆμεν·

ἄφαρ δὲ θεοὶ  
 θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.  
 Ἄλλὰ ὃ μὲν πάσχωι ἄλγεα  
 ἐν Θῆβη πολυηράτῳ  
 ἦνασσε

Καδμείωι  
 διὰ βουλὰς ὀλοὰς θεῶν·  
 ἣ δὲ ἔβη  
 εἰς Ἀΐδαο  
 πυλάρταο κρατεροῦ,  
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν  
 ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῦ,  
 σχομένη ᾧ ἄχει·  
 κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ  
 ἄλγεα

μάλα πολλὰ,  
 ὅσσα τε Ἐρινύες  
 μητρὸς  
 ἐκτελεύουσιν.

α Καὶ εἶδον  
 Χλωρὶν περικαλλέα,  
 τὴν ποτε Νηλεὺς γῆμε  
 διὰ ἐὸν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,  
 qui donc enfanta Hercule  
 intrépide, au-cœur-de-lion,  
 s'étant unie (ayant eu commerce)  
 dans les bras du grand Jupiter;  
 et Mégare,  
 fille du magnanime Créon, [tryon,  
 qu'eut pour épouse le fils d'Amphi-  
 toujours infatigable en vigueur.

α Et je vis  
 la mère d'Œdipe,  
 la belle Épicaste,  
 qui fit un grand crime  
 dans l'ignorance de son esprit,  
 s'étant mariée à son fils;  
 et celui-ci ayant tué son père  
 épousa sa mère;

mais aussitôt les dieux [mer-  
 firent ces choses connues des hom-  
 Mais celui-ci souffrant des douleurs  
 dans Thèbes très-aimable  
 régnait

sur les descendants-de-Cadmus  
 par les desseins funestes des dieux;  
 et celle-ci alla

dans la demeure de Pluton  
 aux-portes-solides et puissant,  
 ayant attaché un lacet haut(en haut)  
 au plafond élevé,  
 possédée par sa douleur;  
 et elle laissa derrière elle à celui-ci  
 des souffrances

tout à fait nombreuses,  
 toutes-celles-que les Furies  
 d'une mère  
 accomplissent.

α Et je vis  
 Chloris très-belle,  
 que je dis Nélée épousa  
 pour sa beauté,

ὀπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,  
 δς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῶ Ἴφι ἀνασθεν ·  
 ἡ δὲ Πύλου βασιλεὺς, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα, 285  
 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.  
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῶ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,  
 τὴν πάντες μνώοντο περικτίται · οὐδέ τι Νηλεὺς  
 τῶ ἐδίδου, δς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους  
 ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἴφικληείης 290  
 ἀργαλέας · τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων<sup>1</sup>  
 ἐξελάαν · χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,  
 δεσμοί τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῶται.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,  
 ἀψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄρασι, 295  
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληείη,  
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα · Διὸς δ' ἔτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Périclymène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels, que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélée ne voulut la donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retiennent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puissant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles: ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρεν  
 ἔδνα μυρία,  
 κούρην ἄγλοτάτην  
 Ἄμφιονος Ἰασίδαο,  
 ὃς ποτε ἀνασσειν ἴφι  
 ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῶ·  
 ἥ δὲ βασίλευε Πύλου,  
 τέκε δὲ οἱ  
 ἀγλαὰ τέκνα,  
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε  
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.  
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι  
 τέκεν ἰφθίμην Πηρώ,  
 θαῦμα βροτοῖσι,  
 τὴν πάντες περικίτται  
 μώνοντο·  
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῶ  
 ὃς μὴ ἐλάσειεν  
 ἐκ Φυλάκῃς  
 βόας ἑλικας  
 εὐρυμετώπους  
 βίης Ἰφικληίης,  
 ἀργαλέας·  
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων  
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·  
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ  
 κατεπέδησε,  
 δεσμοὶ τε ἀργαλέοι  
 καὶ βουκόλοι ἀγροιώται.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε  
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,  
 ἔτεος  
 περιτελλομένου ἄψ,  
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,  
 καὶ τότε δὴ  
 βίη Ἰφικληίη  
 ἔλυσε μιν,  
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·  
 βουλή δὲ Διὸς  
 ἐτελείετο.

après qu'il lui eut donné  
 des présents-d'hymen innombrables,  
 la fille la plus jeune  
 d'Amphion descendant d'Iasus,  
 qui jadis commandait vaillamment  
 dans Orchomène ville de-Minyas ;  
 et celle-ci régnait sur Pylos,  
 et elle enfanta à lui  
 de glorieux enfants,  
 et Nestor et Chromius  
 et Périclymène superbe.  
 Et outre ceux-ci  
 elle enfanta la noble Péro,  
 merveille pour les mortels,  
 que tous les habitants-des-environs  
 recherchaient ;  
 et Nélée ne la donnait pas à celui  
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas  
 de Phylacé  
 les génisses aux-cornes-recourbées  
 au-large-front [Iphiclée),  
 de la force d'Iphiclée (du puissant  
 génisses difficiles à enlever ;  
 et seul un devin irréprochable  
 promet de chasser (d'enlever) elles ;  
 mais le destin funeste d'un dieu  
 l'entrava,  
 et aussi des liens difficiles à rompre  
 et des bouviers des-champs.  
 Mais lorsque déjà et les mois  
 et les jours s'accomplissaient,  
 l'année  
 faisant-sa-révolution de nouveau,  
 et que les heures furent arrivées,  
 aussi alors donc [clée)  
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphi-  
 délivra lui,  
 qui avait dit tous les oracles ;  
 et la volonté de Jupiter  
 s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,  
 ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,  
 Κάστωρά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ' ἀγαθὸν Πολυδεύεα · 300  
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἴα·  
 οἱ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες  
 ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε  
 τεθναῖσιν· τιμὴν δὲ λελόγασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἴφιμέδειαν<sup>1</sup>, Ἄλωῆος παράκοιτιν, 305  
 εἶσιδον, ἥ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·  
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,  
 ὠτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·  
 οὗ δὲ μηχίστους θρέψε Ζεῖδωρος Ἄρουρα  
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα. 310  
 Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔννεαπήγεες ἦσαν  
 εὖρος, ἀτὰρ μῆχός γε γενέσθην ἔννεόργυιοι.  
 Οἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ  
 φυλόπιδα στήσειν πολυαἴκος πολέμοιο·  
 Ὅσσαν ἐπ' Ὀδύμπῳ<sup>2</sup> μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση 315

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Éphialte ; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olynipe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Λήδην,  
 τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,  
 ἣ βα ὑπὸ Τυνδαρέῳ  
 γείνατο παῖδε κρατερόφρονε,  
 Κάστορα τε ἱππόδαμον  
 καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·  
 τοὺς ἀμφω ζωοὺς  
 αἶα φυσίζοος κατέχει·  
 οἷ καὶ νέρθεν γῆς  
 ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς  
 ἄλλοτε μὲν ζῶουσιν  
 ἕτερήμεροι,  
 ἄλλοτε δὲ αὐτὲ θεθναῖσι·  
 λελόγγασι δὲ τιμὴν  
 ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν  
 εἰς ἰδὼν Ἰφιμέδειαν,  
 παράκοιτιν Ἀλωῆος,  
 ἣ δὴ φάσκε  
 μιγῆναι Ποσειδάωνι·  
 καὶ βα ἔτεκε δύο παῖδε,  
 γενέσθην δὲ μινυνθαδίω,  
 Ὡτόν τε ἀντίθεον,  
 Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·  
 οὓς δὴ Ἄρουρα  
 ζεῖδωρος  
 θρέψε μηκίστους  
 καὶ πολὺ καλλίστους,  
 μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.  
 Τοίγε γὰρ καὶ ἐννέωροι  
 ἦσαν ἐννεαπήχεος εὖρος,  
 ἀτὰρ μήκος γε  
 γενέσθην ἐννεόργυιοι.  
 Οἷ βα ἀπειλήτην  
 στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν  
 ἐν Ὀλύμπῳ  
 φυλόπιδα πολέμοιο πολυάϊκος·  
 μέμασαν θέμεν Ὅσσαν  
 ἐπὶ Οὐλύμπῳ,  
 αὐτὰρ ἐπὶ Ὅσση

« Et je vis Léda,  
 l'épouse de Tyndare,  
 qui donc sous Tyndare  
 enfanta deux-fils à l'âme-vigoureuse,  
 et Castor dompteur-de-chevaux  
 et Pollux bon (brave) au-pugilat;  
 lesquels tous-deux vivants  
 la terre qui-donne-la-vie renferme;  
 qui même au-dessous de la terre  
 ayant de l'honneur de (honorés par)  
 tantôt vivent [Jupiter  
 de-deux-jours-l'un,  
 et tantôt d'autre-part sont morts;  
 et ils ont obtenu de l'honneur  
 également aux (autant que les) dicux.

« Et après celle-ci  
 je vis Iphimédie,  
 l'épouse d'Aloée,  
 qui donc disait  
 s'être unie à Neptune;  
 et donc elle enfanta deux fils,  
 et ils furent de-courte-vie,  
 et Otus égal-à-un-dieu,  
 et Éphialte illustre-au-loin;  
 que donc la Terre  
 féconde-en-présents  
 nourrit les plus grands  
 et de beaucoup les plus beaux,  
 toutefois après l'illustre Orion.  
 Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans  
 étaient de-neuf-coudées en largeur,  
 mais en longueur (hauteur) certes  
 ils furent de-neuf-brasses.  
 Lesquels donc menacèrent  
 de dresser aussi aux immortels  
 dans l'Olympe  
 la lutte d'une guerre très-agitée;  
 ils s'efforcèrent de placer l'Ossa  
 sur l'Olympe,  
 puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἔν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.  
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἤβης μέτρον ἴκοντο ·  
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητώ,  
 ἀμφοτέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους  
 ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθᾶϊ λάχνη.

320

« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἴδον καλήν τ' Ἀριάδην,  
 κούρην Μίνως ὀλοόφρονος, ἣν ποτε Θεσεύς  
 ἐκ Κρήτης ἐς γουόν Ἀθηναίων ἱεράων  
 ἤγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο · πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα  
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν<sup>1</sup>.

325

« Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἴδον στυγερήν τ' Ἐριφύλην,  
 ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήντα.  
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,  
 ὅσσας ἡρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θύγατρας ·  
 πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φθίτ' ἄμβροτος · ἀλλὰ καὶ ὄρη  
 εὔδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἔλθόντ' ἐς ἑταίρους

330

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes; mais il ne jouit pas d'elle; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aille sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,  
 ἵνα οὐρανὸς εἶη ἀμβατός.  
 Καὶ νύ κεν ἐξετέλεσσαν,  
 εἰ ἔκοντο  
 μέτρον ἤθης·  
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,  
 ὃν τέκε Λητώ  
 ἠΰκομος,  
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,  
 πρὶν ἰούλους  
 ἀνθῆσαι σφῶϊν  
 ὑπὸ κροτάφοισι  
 πυκάσαι τε γένυς  
 λάχνη ἐνανθεί.

α Ἴδον τε Φαίδρην

Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,  
 κόυρην Μίνως ὀλοόφρονος,  
 ἣν ποτε Θησεὺς ἤγε μὲν  
 ἐκ Κρήτης  
 εἰς γουνὸν  
 ἱεράων Ἀθηναίων,  
 οὐδὲ ἀπόνητο·  
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν  
 ἐν Δίῃ ἀμφιρύτη,  
 μαρτυρήσῃ Διονύσου.

α Ἴδον τε Μαῖραν

Κλυμένην τε  
 στυγερήν τε Ἐριφύλην,  
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρός  
 χρυσὸν τιμήντα.  
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι  
 οὐδὲ ὀνομήνω  
 πάσας θύσας Ἴδον  
 ἀλόχους ἠδὲ θύγατρας ἡρώων·  
 πρὶν γάρ  
 καὶ νύξ ἀμβροτος  
 φθιτό κεν·  
 ἀλλὰ καὶ ὥρη εὐδσειν,  
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοὴν  
 εἰς ἐταίρους

Je Pélion au-feuillage-agité, [der.  
 afin que le ciel fût possible-à-escala-  
 Et certes ils eussent accompli *cela*,  
 s'ils étaient arrivés  
 à la mesure (l'âge) de la puberté;  
 mais le fils de Jupiter,  
 qu'enfanta Latone  
 à-la-belle-chevelure,  
 les fit-périr tous-deux,  
 avant que les poils  
 avoir (eussent) fleuri à eux  
 sous les tempes  
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues  
 d'un duvet florissant.

α Et je vis Phèdre

et Procris et la belle Ariadne,  
 fille de Minos aux-desseins-perni-  
 que jadis Thésée emmena [cieux,  
 de Crète  
 dans le territoire-élevé  
 de la sainte Athènes,  
 mais dont il ne jouit pas;  
 car auparavant Diane tua elle  
 dans Dia entourée-d'eau,  
 sur le témoignage de Bacchus.

α Et je vis Méra

et Clymène  
 et l'odieuse Ériphyle,  
 qui reçut *en échange* de son époux  
 de l'or précieux.  
 Mais je ne pourrais pas raconter  
 et je ne pourrais pas nommer  
 toutes celles que je vis  
 épouses et filles de héros;  
 car avant *que j'eusse fini*  
 aussi la nuit divine  
 se serait consumée (serait écoulée);  
 mais aussi *il est* temps de dormir,  
 ou étant allé vers le vaisseau rapide  
 vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ · πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

ὦς ἔφατ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκλὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·  
κληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·

335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι  
εἰδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;

Ξεῖνος δ' αὖτ' ἐμός ἐστιν · ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς ·

τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα

οὕτω χρηίζοντι κολούετε · πολλὰ γὰρ ὑμῖν

340

κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἤρωσ Ἐχένης,

ὅς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν ·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἡμῖν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης

μουθεῖται βασιλεία περιφρων · ἀλλὰ πίθεσθε ·

345

Ἄλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔγεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici ; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui ? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur ; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Échéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ \*  
 πορπῆ δὲ μελήσει  
 θεοῖς ὑμῖν τε. »  
 Ἔφατο ὡς \*  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες  
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ \*  
 ἔσχοντο δὲ κληθμῶ  
 κατὰ μέγαρα σκίοεντα.  
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος  
 ἤρχετο μύθων τοῖσι \*  
 « Φαίηκες,  
 πῶς ὄδε ἀνὴρ  
 φαίνεται ὑμῖν εἶναι  
 εἰδός τε μέγεθός τε  
 ἰδὲ ἔνδον  
 φρένας ἔσας ;  
 Αὐτε δὲ  
 ἐστὶν ἐμὸς ξείνος \*  
 ἕκαστος δὲ  
 ἔμμορε τιμῆς \*  
 τῷ μὴ ἀποπέμπετε  
 ἐπειγόμενοι ,  
 μὴδὲ κολούετε οὕτω  
 τὰ δῶρα  
 χρητίζοντι \*  
 κτήματα γὰρ πολλὰ  
 κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν  
 ἰότητι θεῶν. »  
 Γέρων δὲ καὶ ἦρωσ Ἐχένηςος  
 μετέειπε τοῖσιν,  
 ὅς δὴ ἦε προγενέστερος  
 ἀνδρῶν Φαιήκων \*  
 « ὦ φίλοι,  
 βασιλεία μὰν περίφρων  
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν  
 ἀπὸ σκοποῦ  
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης \*  
 ἀλλὰ πίθεσθε \*  
 ἔργον δέ τε ἔπος τε  
 ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; [à-soin  
 mais *ma* conduite (mon départ) sera-  
 aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi ;  
 et ceux-ci donc tous  
 furent en-se-taisant dans le silence ;  
 et ils étaient possédés par le charme  
 dans le palais ombragé.

Mais Arété aux-bras-blancs  
 commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,  
 comment cet homme-ci  
 paraît-il à vous être  
 et en forme et en grandeur  
 et au dedans [extérieur] ?  
 en son esprit égal (répondant à son  
 Et d'autre-part  
 il est mon hôte ;  
 mais chacun *de vous*  
 participe à *cet* honneur ;  
 c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas  
 en vous hâtant ,  
 et ne rognez pas ainsi  
 les présents  
 à *lui* qui a-besoin ;  
 car des richesses nombreuses  
 sont à vous dans *vos* palais  
 par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Échéneus  
 dit-parmi eux ,  
*lui* qui donc était plus âgé  
 que les *autres* hommes Phéaciens :

« O amis ,  
 assurément la reine très-prudente  
 ne dit pas à nous  
*des choses* en dehors du but (inutiles)  
 ni en dehors de la convenance ;  
 mais obéissez-*lui* ;  
 mais et l'action et la parole  
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·  
 « Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε  
 ζῶς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Ξείνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350  
 ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν  
 ὄωτινὴν τελέσω<sup>1</sup> · πομπή δ' ἀνδρεσσι μελήσει  
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί · τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκτε λαῶν, 355  
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνεν  
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,  
 καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἶη,  
 πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ·  
 καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην 360  
 πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' εἴσκομεν εἰς ῥόωντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε  
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·  
«Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ  
ἔσται οὕτως,  
αἱ κεν ἔγωγε ζωὸς  
ἀνάσσω Φαίηκεσσι  
φιληρέτμοισι.  
Ξεῖνος δὲ τλήτω,  
χατίζων περ μάλα νόστοιο,  
ἐπιμείναι οὖν ἔμπης  
ἔς αὔριον,  
εἰσόκε τελέσω  
δωτίνην πᾶσαν·  
πομπή δὲ  
μελήσει πᾶσιν ἀνδρεσσιν,  
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·  
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος  
ἐνὶ οἴκῳ.»

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
«Κρεῖον Ἄλκίνοε,  
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,  
εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι  
καὶ εἰς ἐνιαυτὸν  
ὄτρύνοιτέ τε πομπήν  
καὶ διδοῖτε  
δῶρα ἀγλαά,  
καὶ βουλοίμην κε τό,  
καὶ εἴη κε πολὺ κέρδιον,  
ικέσθαι ἔς φίλην πατρίδα  
σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·  
καὶ εἴην κεν αἰδοιότερος  
καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν  
ἴσοι ἰδοιάτό με  
νοστήσαντα Ἰθάκῃδε.»

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε  
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·  
«ὦ Ὀδυσσεῦ,  
εἰσορόωντες μὲν  
οὔτι ἐσχομέν σε τό,

Et Alcinoüs à-son-tour  
répondit à celui-ci et dit :  
« Cette parole-ci donc  
sera ainsi (s'accomplira),  
si du moins moi vivant  
je commande aux Phéaciens  
amis-de-la-rame.  
Mais que l'étranger endure,  
quoique désirant fort le retour,  
de rester donc cependant  
jusqu'à demain,  
jusqu'à ce que j'accèmplisse  
le don tout-entier ;  
mais la conduite  
sera-à-souci à tous les hommes,  
et à moi principalement ; [torité  
à moi de qui (à qui) est en effet l'au-  
dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions  
répondant dit à lui ;  
« Puissant Alcinoüs,  
distingué entre tous ces peuples,  
si vous ordonniez moi rester ici  
même jusqu'à une année  
et prépariez ma conduite  
et me donniez  
des présents magnifiques,  
je voudrais aussi ceci, [tageux,  
et cela me serait beaucoup plus avan-  
d'aller dans ma chère patrie  
avec une main plus pleine ;  
et je serais plus honorable  
et plus cher pour tous les hommes  
qui verraient moi  
étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à-son-tour  
répondit à celui-ci et dit :  
« O Ulysse,  
te regardant  
nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἤπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπὶ κλοπῶν, οἷά τε πολλοὺς  
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365  
 φεῖδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·  
 σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφῇ ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·  
 μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰοῖός, ἐπισταμένως κατέλεξας,  
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.  
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 370  
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἅμ' αὐτῶ  
 Ἴλιον εἰς ἅμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.  
 Νῦξ δ' ἔδε μάλα μακρῆ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὄρη  
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.  
 Καί κεν ἐς ἧῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375  
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise: as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Iliou et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἡπεροπῆξά τε  
καὶ ἐπίκλοπον,  
οἷά τε γαῖα μέλαινα  
βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους  
πολυσπερέας  
ἄρτυνοντάς τε ψεύδεα,  
ὄθεν τις  
οὐδὲ ἰδοῖτό κε·  
μορφὴ δὲ μὲν ἐπέων  
ἐπι σοί,  
ἐσθλαὶ δὲ φρένες ἐνι·  
κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,  
ὡς ὅτε αἰοιδός,  
μῦθον,  
κῆδεα λυγρὰ  
πάντων τε Ἀργείων  
σέο τε αὐτοῦ.  
Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
εἰ ἴδες τινὰς  
ἐτάρων ἀντιθέων,  
οἱ ἅμα τοι αὐτῶ  
ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον  
καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.  
Ἦδε δὲ νύξ μάλα μακρὴ.  
ἀθέσφατος·  
οὐδέ πω ὥρη  
εὔδειν ἐν μεγάρῳ·  
σύ δὲ λέγε μοι  
ἔργα θεσκελα.  
Καὶ ἀνασχοίμην κεν  
ἐς ἡῶ δῖαν,  
ὅτε σύ τλαίης  
μυθήσασθαι μοι ἐν μεγάρῳ  
τὰ σὰ κῆδεα. »  
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« Κρεῖτον Ἀλκίνοος,  
ἀριδεῖκετε πάντων λαῶν,  
ὥρη μὲν

d'être et un imposteur  
et un trompeur,  
comme la terre noire  
nourrit beaucoup d'hommes  
dispersés-au-loin  
et arrangeant des mensonges,  
d'où (dans lesquels) quelqu'un  
ne verrait pas *qu'ils mentent*;  
mais la beauté des paroles  
est-en toi,  
et un bon esprit est-en toi;  
et tu as raconté sagement,  
comme lorsqu'un chanteur *raconte*,  
*cette* histoire,  
les souffrances déplorables  
et de tous les Argiens  
et de toi-même.  
Mais allons dis ceci à moi  
et raconte-moi sincèrement,  
si tu as vu quelques-uns  
des compagnons égaux-à-des-dieux,  
qui avec toi-même  
ont suivi (sont allés) ensemble à Iliou  
et ont subi le destin (ont péri) là.  
Or cette nuit-ci est fort longue,  
inexprimable (immense);  
et il n'est pas encore temps  
de dormir dans le palais;  
mais toi dis à moi  
ces actions divines (merveilleuses).  
Et j'endurerais  
jusqu'à l'aurore divine,  
quand tu supporterais (si tu voulais)  
raconter à moi dans le palais  
tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions  
répondant dit à lui :  
« Puissant Alcinoüs,  
distingué entre tous ces peuples,  
il est un temps à la vérité

ὥρη μὲν πολέων μύθων, ὥρη δὲ καὶ ὕπνου·  
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουόμεναί γε λιλαίαι, οὐκ ἂν ἔγωγε 380  
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεύσαι,  
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·  
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,  
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός<sup>1</sup>.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη 385  
 ἀγνὴ Περσεφόνηια γυναικῶν θηλυτεράων,  
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο  
 ἀχθυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ἕσσαι ἅμ' αὐτῶ  
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.  
 Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πίνεα αἶμα κελαιόν· 390  
 κλαῖε δ' ὄγε λιγέως, θαλερόν κατα δάκρυον εἴβων,  
 πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίων·  
 ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἴς ἔμπεδος οὐδὲ τι κίχυς,  
 οἷη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la sulte ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécration.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,  
 ὦρη δὲ καὶ  
 ὕπνου·  
 εἰ δὲ λιλαίεαί γε  
 ἀκουόμεναι ἔτι,  
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι  
 ἀγορευσαὶ καὶ ἄλλα  
 οἰκτρότερα τούτων,  
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,  
 οἳ δὴ δλοντο μετόπισθεν·  
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν  
 αὐτὴν στονόεσσαν  
 Τρώων,  
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ  
 ἰότητι

γυναικὸς κακῆς.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἀγνὴ Περσεφόνηια  
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις  
 ἄλλη  
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,  
 ψυχὴ δὲ Ἄγαμέμνονος  
 Ἄτρείδαο  
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη·  
 περὶ δὲ ἄλλαι  
 ἀγηγέρατο,  
 ὄσσαι ἅμα αὐτῷ  
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο  
 καὶ ἐπέσπον πότμον.  
 Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,  
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·  
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,  
 κατεΐθων δάκρυον θαλερόν,  
 πιτνάς χεῖρας εἰς ἐμέ,  
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·  
 ἀλλὰ γὰρ ἰς ἔμπεδος  
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ  
 οὐδὲ τι κίχυς,  
 οἷη περ ἔσχε πάρος  
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

des (pour les) longs entretiens,  
 mais un temps aussi  
 du (pour le) sommeil ;  
 mais si tu désires du moins  
 entendre encore,  
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi  
 de te dire aussi d'autres choses  
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,  
 les souffrances de mes compagnons,  
 qui donc ont péri dans-la-suite ;  
 qui avaient échappé à la vérité  
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-  
 des Troyens, [ments  
 mais périrent dans le retour  
 par la volonté  
 d'une femme méchante.

« Mais après que  
 la chaste Proserpine  
 eut dispersé *les unes* d'un côté  
*les autres* d'un-autre-côté  
 les âmes des femmes femelles,  
 alors l'âme d'Agamemnon  
 fils-d'Atrée  
 vint ensuite affligée ;  
 et autour d'elle d'autres  
 étaient assemblées,  
 toutes-celles-qui avec lui  
 moururent dans la maison d'Égisthe  
 et subirent le destin.  
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,  
 après qu'il eut bu le sang noir ;  
 et celui-ci pleurait bruyamment,  
 versant des larmes abondantes,  
 étendant les mains vers moi,  
 désirant me toucher ;  
 mais assurément la force ferme  
 n'était plus à lui  
 ni en rien une puissance telle,  
 que celle qui était auparavant  
 dans ses membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ, 395  
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων ·

« Ἄτρεϊδῆ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,  
« τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;  
« ἢ ἐ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,  
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν; 400  
« ἢ ἐ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,  
« βοῦς περιταμνόμενον ἢ δ' οἰῶν πῖοεα καλά,  
« ἢ ἐ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἢ δὲ γυναικῶν ; »

« ὦς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν ·  
« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405  
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,  
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,  
« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου ·  
« ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θανάτὸν τε μόρον τε  
« ἔκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἴκόνδε καλέσσας, 410  
« δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτῃη.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment  
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?  
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre  
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,  
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs  
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour  
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, Ingé-  
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en  
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur  
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-  
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,  
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,  
 ἐλέησά τε θυμῷ,  
 καὶ φωνήσας  
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀτρείδη κύδιστε,  
 « ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,  
 « τίς νυ κῆρ  
 α θανάτοιο τανηλεγέος  
 α ἐδάμασσε σε ;

α ἢ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε  
 α ἐν νήεσσιν,  
 ἃ ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον  
 α ἀνέμων ἀργαλέων ;  
 α ἢ ἄνδρες ἀνάρσιοι  
 α ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου  
 α σὲ περιταμνόμενον βοῦς  
 α ἢ δὲ καλὰ πῶσα οἰῶν,  
 α ἢ μαχεούμενον  
 α περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν ; »

« Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με·  
 α Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 α Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 α οὔτε Ποσειδάων  
 α ἐδάμασσε μέ γε  
 α ἐν νήεσσιν,  
 α ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον  
 α ἀνέμων ἀργαλέων,  
 α οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι  
 α ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου·  
 α ἀλλὰ Αἴγισθος  
 α τεύξας μοι θάνατόν τε  
 α μόρον τε  
 α ἕκτα

α σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη,  
 α καλέσας οἰκόνδε,  
 α δειπνίσσας,  
 α ὧς τίς τε κατέκτανε  
 α βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,  
 et j'eus-pitié en mon cœur,  
 et ayant parlé

je dis-à lui ces paroles allées :

« Fils-d'Atrée très-auguste,  
 « roi des hommes, Agamemnon,  
 « quel destin donc  
 α de la mort qui-couche-tout-du-long  
 α a dompté toi ?

α ou Neptune a-t-il dompté toi  
 α sur *tes* vaisseaux,  
 α ayant soulevé le souffle immense  
 α de vents difficiles (violents) ?  
 α ou des hommes ennemis [ferme  
 α ont-ils fait-du-mal sur la terre-  
 α à toi pillant des bœufs  
 α et de beaux troupeaux de bœrebs,  
 α ou allant-combattre  
 α au-sujet-d'une ville et de femmes ? »

« Je dis ainsi ;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi :

« Noble fils-de-Laërte,  
 α Ulysse fécond-en-inventions,  
 α ni Neptune  
 α n'a dompté moi du moins  
 α sur *mes* vaisseaux,  
 α ayant soulevé le souffle immense  
 α de vents difficiles (violents),  
 α ni des hommes ennemis [ferme ;  
 α n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-  
 α mais Égisthe  
 α ayant préparé à moi et la mort  
 α et le destin

α m'a tué [cieuse,  
 α avec *l'aide de mon* épouse perni-  
 α m'ayant appelé en sa maison,  
 α m'ayant fait-souper,  
 α comme on a tué (on tue)  
 α un bœuf auprès du râtelier.

« ὦς θάνον οἰκτίστῳ θανάτῳ · περι δ' ἄλλοι ἑταῖροι  
 « νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιόδοτες,  
 « οἳ βρά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο  
 « ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη. 415  
 « Ἦδὴ μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,  
 « μουναῖς κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ ·  
 « ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,  
 « ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας  
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 420  
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅπα Πριάμοιο θυγατρός,  
 « Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμνητις  
 « ἀμφ' ἐμοί · αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χειρας ἀείρων  
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ · ἢ δὲ κυνώπις  
 « νοσφίσασ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἀΐδαο 425  
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρεῖται.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de  
 « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-  
 « ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et  
 « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.  
 « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément  
 « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-  
 « ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des  
 « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-  
 « ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable  
 « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-  
 « molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les  
 « portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-  
 « lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

α ὦς θάνον  
 α θανάτω οἰκτίστω ·  
 α περὶ δὲ  
 α ἄλλοι ἐταῖροι  
 α κτείνοντο νωλεμέως  
 α ὡς σύες ἀργιόδοντες,  
 α οἷ ῥά τε  
 α ἐν ἡ γάμψ  
 α ἡ ἐράνω  
 α ἡ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖῃ  
 α ἀνδρὸς ἀφνειοῦ  
 α δυναμένοιο μέγα.  
 α Ἦδη μὲν ἀντεβόλησας  
 α φρόνῳ ἀνδρῶν πολέων,  
 α κτεινομένων μουνᾶξ  
 α καὶ ἐνὶ ὕσμίνῃ κρατερῇ ·  
 α ἀλλὰ ὀλοφύραό κε μάλιστα  
 α θυμῷ  
 α ἰδὼν κείνα,  
 α ὡς κείμεθα  
 α ἐνὶ μεγάρῳ  
 α ἀμφὶ κρητῆρα  
 α τραπέζας τε πληθούσας,  
 α ἅπαν δὲ δάπεδον  
 α θῦεν αἵματι.  
 α Ἦκουσα δὲ ὅσα οἰκτροτάτην  
 α θυγατρὸς Πριάμοιο,  
 α Κασσάνδρης,  
 α τὴν Κλυταιμνήστρῃ δολόμητις  
 α κτεῖνεν ἀμφὶ ἔμοι ·  
 α αὐτὰρ ἐγὼ  
 α ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ  
 α ἀείρων χεῖρας  
 α βάλλον περὶ φασγάνῳ ·  
 α ἡ δὲ  
 α κυνώπις  
 α νοσφίσατο,  
 α οὐδὲ ἔτλη  
 α καθελείν ὀφθαλμοὺς χερσὶ  
 α συνερεῖσαί τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus  
 « d'une mort très-déplorable ;  
 « et autour *de moi*  
 « les autres, *mes* compagnons,  
 « étaient tués sans-relâche [*ches*,  
 « comme des porcs aux-dents-blancs  
 « qui donc *sont tués*  
 « dans ou la noce  
 « ou le festin-par-écot  
 « ou le banquet florissant (superbe)  
 « d'un homme riche  
 « qui-peut (est puissant) grandement.  
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)  
 « le meurtre d'hommes nombreux,  
 « étant tués isolément  
 « et dans le combat violent ;  
 « mais tu aurais gémi le plus  
 « dans *ton* cœur  
 « ayant vu ces choses,  
 « comme nous étions étendus  
 « dans le palais  
 « autour du cratère  
 « et des tables remplies (chargées),  
 « et *comme* tout le sol [*sang*.  
 « était agité dans le (ruisselait de)  
 « Et j'entendis la voix très-lamentable  
 « de la fille de Priam,  
 « Cassandre, [*perfidés*  
 « que Clytemnestre aux-desseins-  
 « tuait auprès de moi ;  
 « mais moi  
 « mourant contre la terre  
 « élevant les mains [*mon glaive* ;  
 « je *les* jetais autour de (je saisisais)  
 « mais celle-ci (Clytemnestre)  
 « à-la-face-de-chienne (impudente)  
 « s'éloigna,  
 « et ne supporta pas  
 « d'abaisser les yeux avec *ses* mains  
 « et de fermer la bouche à moi

« Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,  
 « ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,  
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικίς,  
 « κουριδίῳ τεύξασα πόττει φόνον. Ἥτοι ἔφην γε 430  
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμῶεσσιν ἐμοῖσιν  
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα  
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἔσσομένησιν ὀπίσσω  
 « θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρέος εὐρύοπα Ζεὺς  
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλὰς  
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·  
 « σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἔοντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de  
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;  
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrationnable en préparant la  
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour  
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs ;  
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-  
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-  
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix  
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race  
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par  
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin  
 « d'elle, te dressait des embûches. »

« ἴοντι περ  
 « εἰς Ἄϊδαο.  
 « Ὡς οὐκ ἄλλο  
 « αἰνότερον καὶ κύντερον  
 « γυναικὸς  
 « ἦτις δὴ βάλῃται μετὰ φρεσὶ  
 « τοιαῦτα ἔργα,  
 « ἔργον ἀεικὲς  
 « οἷον δὴ καὶ καίνη  
 « ἐμήσατο,  
 « τεύξασα φόνον  
 « πόσει κουριδίῳ.  
 « Ἦτοι ἔφην γε  
 « ἐλεύσεσθαι οἰκαδὲ  
 « ἀσπᾶσιος παιδεσσιν  
 « ἰδὲ ἔμοῖσι δμῶεσσιν·  
 « ἢ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ  
 « ἔξοχα  
 « κατέχευεν αἰσχος οἷ τε  
 « καὶ γυναιεὶ θηλυτέρησιν  
 « ἐσσομένησιν ὀπίσσω,  
 « καὶ ἦ ἔησί κεν  
 « εὐεργός. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « ὦ πόποι,  
 « ἦ δὴ  
 « Ζεὺς εὐρύσπα  
 « ἤχθηρε  
 « μάλα ἐκπάγλως  
 « γόνον Ἀτρέος  
 « ἐξ ἀρχῆς  
 « διὰ βουλάς  
 « γυναικείας·  
 « ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ  
 « εἶνεκα Ἑλένης·  
 « Κλυταιμνήστρη δὲ  
 « ἤρτυε δόλον  
 « σοὶ ἐόντι τηλόθι. »

ODYSSÉE, XI.

« quoique allant  
 « dans la demeure de Pluton. [se  
 « Tellement il n'est pas une autre cho-  
 « plus affreuse et plus impudente  
 « qu'une femme [solu]  
 « qui donc a mis dans son esprit (ré-  
 « de telles actions,  
 « une action indigne  
 « telle que donc aussi celle-là  
 « en médita une,  
 « ayant préparé le meurtre  
 « à son époux légitime.  
 « Assurément je pensais du moins  
 « devoir revenir à la maison  
 « agréable à mes enfants  
 « et à mes serviteurs; [nestes  
 « mais celle-ci sachant des choses fu-  
 « supérieurement aux autres  
 « a versé la honte et sur elle-même  
 « et sur les femmes femelles  
 « qui seront dans-la-suite,  
 « même sur celle qui sera  
 « agissant-bien (vertueuse). »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « O grands-dieux ,  
 « assurément donc  
 « Jupiter à-la-vaste-voix  
 « a hai (poursuivi)  
 « tout à fait d'une-façon-étonnante  
 « la race d'Atreé  
 « depuis l'origine  
 « par des résolutions (perfidies)  
 « de-femmes ;  
 « nous avons péri en-grand-nombre  
 « pour Hélène ;  
 « et Clytemnestre  
 « préparait un piège  
 « à toi étant loin. »

10

- » Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440  
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἥπιος εἶναι,  
 « μῆδ' οἷ μῦθον ἅπαντα πιφασκέμεν, ὃν κ' εὖ εἰδῆς,  
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.  
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·  
 « λίην γὰρ πιτυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445  
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.  
 « Ἥ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,  
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶ  
 « νήπιος, ὅς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶ,  
 « ὄλβιος· ἧ γὰρ τόγγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἔλθων, 450  
 « καὶ κεῖνος πατέρα προσπύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.  
 « Ἥ δ' ἐμῆ οὐδέ περ υἱὸς ἐνὶ πλεθσθῆναι ἄκοιτις  
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.  
 « Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσεν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop  
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais  
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-  
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente  
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages  
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous  
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-  
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du  
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour,  
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,  
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de  
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐράμην ἄς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με·  
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ  
 « μήποτε εἶναι ἦπιος  
 « γυναικί περ,  
 « μηδὲ πιφασκόμεν οἱ  
 « ἅπαντα μῦθον  
 « ὃν εἰδῆς κεν εὔ,  
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,  
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.  
 « Ἄλλὰ φόνοσ  
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,  
 « ἔκ γε γυναικός·  
 « κούρη γὰρ Ἰκαρίοιο,  
 « Πηνελόπεια περίφρων,  
 « λίην τε πιτυτή  
 « καὶ οἶδεν εὔ φρεσὶ  
 « μῆδεα.  
 « Ἥ μὲν ἡμεῖς,  
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,  
 « κατελείπομέν μιν γε  
 « νέην νύμφην·  
 « παῖς δὲ νῆπιος  
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶν,  
 « ὅς που νῦν γε  
 « ἴζει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,  
 « δλιός·  
 « ἦ γὰρ πατὴρ φίλος  
 « ἐλθὼν ὄψεται τόνγε,  
 « καὶ κείνοσ  
 « προσκτιύεται πατέρα,  
 « ἧ ἔστι θέμις.  
 « Ἥ δὲ ἐμῇ ἀκοιτις  
 « οὐδὲ ἕασέ περ  
 « ἐνιπλησθῆναι υἱόσ  
 « ὀφθαλμοῖσι·  
 « πάροσ δὲ  
 « κέρνε καὶ με αὐτόν.  
 « Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi ;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi : [toi  
 « C'est-pourquoi maintenant aussi  
 « songe à jamais n'être doux  
 « pour une femme,  
 « et à ne pas révéler à elle  
 « tout propos (toute chose)  
 « que tu saches bien,  
 « mais à dire ceci,  
 « et que cela aussi être (soit) caché.  
 « Mais le meurtre  
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,  
 « du moins de-la-part-de ta femme ;  
 « car la fille d'Icare,  
 « Pénélope très-prudente,  
 « et est trop sensée  
 « et sait bien dans son esprit  
 « les conseils ( la sagesse ).  
 « Assurément nous,  
 « allant à la guerre,  
 « nous avons laissé elle du moins  
 « jeune épouse ;  
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas  
 « était à elle à la mamelle, [moins  
 « qui sans-doute maintenant du  
 « est assis au nombre des hommes,  
 « heureux ;  
 « assurément donc son père chéri  
 « étant arrivé verra lui,  
 « et celui-ci  
 « embrassera son père,  
 « comme c'est justice.  
 « Mais mon épouse  
 « ne m'a pas même laissé  
 « me rassasier de mon fils  
 « par les yeux ;  
 « mais auparavant  
 « elle a tué aussi moi-même.  
 « Mais je dirai à toi une autre chose,

- « κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455  
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 « εἴ που ἔτι ζώντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,  
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῶ, ἢ ἐν Πύλῳ ἡμαθόνετι,  
 « ἢ που παρ Μενελάῳ ἐν Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460  
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »  
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ἄτρεΐδη, τί με ταῦτα διείρειαι; οὐδέ τι οἶδα  
 « ζῶει δγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »  
 « Νῶϊ μὲν ὦς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν 465  
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.  
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδῃσιν Ἀχιλλῆος  
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο  
 Αἴαντός θ', δς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε  
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeons ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·

« κατισχέμεναι νῆα

« ἐς φίλην γαίαν πατρίδα

« κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδᾶ,

« ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ

« γυναιξίν.

« Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι

« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,

« εἰ ἀκούετε

« ἐμοῖο παιδὸς

« ζῶοντος ἔτι που,

« ἢ που ἐν Ὀρχομενῶ,

« ἢ ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι,

« ἢ που παρ Μενελάῳ

« ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·

« δῖος γὰρ Ὀρέστης

« οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος

προςέειπόν μιν·

« Ἄτρεϊδη,

« τί δειρεαί με ταῦτα;

« οὐδὲ οἶδά τι

« ὄγε ζῶει ἢ τέθνηκε·

« κακὸν δὲ

« βάζειν ἀνεμώλια. »

« Νῶϊ μὲν

ἀμειβομένῳ ὧς

ἐπέεσσι συγεροῖσιν

ἔσταμεν ἀχνύμενοι,

καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.

« Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχῇ

Ἄχιλλῆος Πηληϊάδεω

καὶ Πατροκλῆος

καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο

Αἴαντός τε,

ὃς εἶδος τε δέμας τε

ἔην ἀριστος

τῶν ἄλλων Δαναῶν

μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

« et toi mets-la dans ton esprit :

« songe à faire-aborder ton vaisseau

« à la terre chérie de-la-patrie

« en cachette, et non ouvertement,

« puisqu'il n'y a plus à-se-fier

« aux femmes.

« Mals allons dis ceci à moi

« et raconte sincèrement,

« si vous apprenez (avez appris)

« mon fils

« vivant encore quelque-part,

« ou peut-être dans Orchomène,

« ou dans Pylos sablonneuse,

« ou peut-être auprès de Ménélas

« dans la vaste Sparte;

« car le divin Oreste

« n'est pas mort encore sur la terre. »

« Il dit ainsi;

mais moi répondant

je dis-à lui :

« Fils-d'Atrée, [choses ?

« pourquoi demandes-tu à moi ces

« je ne sais en rien

« si celui-ci vit ou est mort;

« or il est mauvais

« de dire des choses vaines. »

« Nous-deux donc

nous répondant ainsi

avec des paroles tristes

nous étions-debout affligés,

versant des larmes abondantes.

« Et en outre vint l'âme

d'Achille fils-de-Pélée

et de Patrocle

et de l'Irréprochable Antiloque

et d'Ajax,

qui et par l'apparencé et par le corps

était le meilleur (le premier)

des autres descendants-de-Danaüs

après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχὴ με ποδώκεος Αἰακίδαο,  
καὶ β' ὀλοφυρομένη ἔπτα πταρόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
« σκέτλιε, τίπτ' ἔτι μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον;  
« πῶς ἔτλης Ἄϊδόςδε κατελθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ 475  
« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμόντων; »  
« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
« ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,  
« ἦλθον Τειρεσίαιο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν  
« εἴποι, ὅπως Ἰθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην· 480  
« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῶδος, οὐδέ πω ἀμῆς  
« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχω κακὰ· σείο δ', Ἀχιλλεῦ,  
« οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand  
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre  
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de  
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,  
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,  
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens  
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de  
« l'Achale, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre  
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne  
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'he-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο  
 ποδώκεος  
 ἔγνω με,  
 καὶ βᾶ ὀλοφυρομένη  
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 « σχέτλιε,  
 « τίπτε ἔργον μείζον ἔτι  
 « μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ;  
 « πῶς ἔτλης  
 « κατελθέμεν Ἄϊδόςδε,  
 « ἔνθα τε ναίουσι  
 « νεκροὶ ἀφραδέες,  
 « εἰδῶλα  
 « βροτῶν καμόντων; »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,  
 « μέγα  
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,  
 « ἦλθον κατὰ χρέος  
 « Τειρεσίαο,  
 « εἰ εἶποι  
 « τινὰ βουλήν,  
 « ὅπως ἰκοίμην  
 « εἰς Ἰθάκην παικαλέεσσαν·  
 « οὐ γὰρ ἦλθόν πω  
 « σχεδὸν Ἀχαιῶος,  
 « οὐδὲ ἐπέβην πω  
 « ἄμῃς γῆς,  
 « ἀλλὰ αἰὲν  
 « ἔχω κακά·  
 « οὔτις δὲ ἀνὴρ  
 « κροκάριε  
 « οὔτε ἄρα ὀπίσσω  
 « μακάρτατος σεῖο,  
 « Ἀχιλλεῦ.  
 « Πρὶν μὲν γὰρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque  
 aux-pieds-rapides  
 reconnut moi,  
 et donc se lamentant  
 elles me dit ces paroles ailées :  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fécond-en-inventions,  
 « Infortuné,  
 « quelle œuvre plus grande encore  
 « méditeras-tu dans ton esprit ?  
 « comment as-tu enduré [Pluton,  
 « de descendre dans la demeure de  
 « et dans ces lieux où habitent  
 « les morts privés-de-sentiment,  
 « fantômes  
 « de mortels qui ont succombé ? »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « O Achille, fils de Pélée,  
 « grandement (de beaucoup)  
 « le plus distingué des Achéens,  
 « je suis venu pour le besoin que j'a-  
 « de Tirésias, [vais  
 « pour voir s'il me dirait  
 « quelque conseil,  
 « m'enseignant comment je pourrais  
 « dans Ithaque escarpée ; [arriver  
 « car je ne suis pas venu encore  
 « près de l'Achaïe,  
 « et je n'ai pas monté encore  
 « sur notre terre,  
 « mais toujours  
 « j'ai (je souffre) des maux ;  
 « mais aucun homme  
 « auparavant (dans le passé)  
 « ni donc dans-l'avenir [toi,  
 « n'est ni ne sera plus heureux que  
 « Achille.  
 « Car auparavant

« Πρὶν μὲν γάρ σε ζῶν ἐτίομεν ἴσα θεοῖσιν  
 « Ἄργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485  
 « ἐνθάδ' ἑὼν· τῷ μῆτι θανῶν ἀχαρίζεο, Ἄχιλλεῦ. »  
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραῦδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·  
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἑὼν<sup>1</sup> θητευέμεν ἄλλω,  
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίोटος πολὺς εἶη, 490  
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἐνισπε,  
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἦε καὶ οὐκί.  
 « Εἰπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,  
 « ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495  
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,  
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χειράς τε πόδας τε.  
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu régnes  
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas  
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,  
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-  
 « gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :  
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au  
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle de  
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-  
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans  
 « Phthie, parce que la vieillesse enchaîne ses pieds et ses bras? Je  
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἄργεῖοι  
 « ἐτίομέν σε ζῶν  
 « Ἴσα θεοῖσι·  
 « νῦν αὖτε  
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,  
 « ἐὼν ἐνθάδε·  
 « τῷ μῆτι ἀκαχίζει  
 « θανών, Ἀχιλλεῦ. »  
 « Ἐφάμην ὣς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με·  
 « Μὴ παραύδα δὴ μοι  
 « θανάτόν γε,  
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·  
 « βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος  
 « θητεύεμεν ἄλλω,  
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρῳ,  
 « ᾧ βίोटος πολὺς μὴ εἴη,  
 « ἢ ἀνάσσειν  
 « πᾶσι νεκύεσσι  
 « καταφθιμένοισιν.  
 « Ἄλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι  
 « μῦθον  
 « τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ,  
 « ἢ ἔπετο  
 « ἐς πόλεμον  
 « ἔμμεναι πρόμος,  
 « ἢ καὶ οὐκί·  
 « Εἰπέ δέ μοι  
 « εἰ πέπυσσάι τι  
 « ἀμύμονος Πηληῖος,  
 « ἢ ἔχει ἐτι τιμὴν  
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,  
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν  
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίῃν τε,  
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν  
 « χεῖράς τε πόδας τε.  
 « Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγὸς  
 « ὑπὸ ἀγὰς ἡελίοιο,  
 « ἐὼν τοῖος,

« nous autres Argiens  
 « nous honorions toi vivant  
 « pareillement aux dieux ;  
 « maintenant d'autre-part [morts,  
 « tu commandes grandement aux  
 « étant ici ;  
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas  
 « étant (d'être) mort, Achille. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi :  
 « Ne console donc pas moi  
 « de la mort du moins,  
 « brillant (illustre) Ulysse ;  
 « j'aimerais-mieux étant cultivateur  
 « servir un autre,  
 « chez un homme indigent, [pas,  
 « à qui une vie abondante ne serait  
 « que de régner  
 « sur tous les morts  
 « trépassés.  
 « Mais allons dis-moi  
 « le récit (des nouvelles)  
 « de mon fils glorieux,  
 « si ou il a suivi (est parti)  
 « pour la guerre  
 « pour être le premier,  
 « ou aussi (ou bien) non.  
 « Et dis-moi  
 « si tu as appris quelque chose  
 « sur l'irréprochable Pélée, [té)  
 « si ou il a encore l'honneur (la royau-  
 « parmi les Myrmidons nombreux,  
 « ou on méprise lui  
 « dans et l'Hellade et Phthie,  
 « parce que la vieillesse possède lui  
 « et aux mains et aux pieds.  
 « Car je ne suis pas pour lui un aide  
 « sous les rayons du soleil,  
 « étant tel,

- « τοῖος ἑών, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ  
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν. 500  
 « Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,  
 « τῷ κέ τε στυζάιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,  
 « οἱ κείνον βιόωνται, ἔεργουσὶν τ' ἀπὸ τιμῆς. »  
 « ὦς ἔφατ' ἰ αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ἥτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπτυσμαι· 505  
 « αὐτὰρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο  
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὡς με κελεύεις·  
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς εἵτης  
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.  
 « Ἥτοι δτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς, 510  
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·  
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶω.  
 « Αὐτὰρ δτ' ἐν πεδίῳ Ἴτρώων μαρνοίμεθα χαλκῶ,  
 « οὔποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὀμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et  
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même  
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir  
 « ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-  
 « loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris  
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la  
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;  
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers  
 « les Achéens aux belles ennémides. Lorsque nous délibérions autour  
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours  
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous  
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la  
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les  
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« Ὀός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ  
 « πέφνον λαὸν ἄριστον,  
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν.  
 « Εἰ τοῖόςδε  
 « ἔλθοιμι μίνυθά περ  
 « ἐς δῶ πατέρος,  
 « τῷ στυξαίμῃ κε  
 « μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους  
 « τέφ  
 « οἱ βιόωνται κείνον,  
 « ἐέργουσί τε  
 « ἀπὸ τιμῆς. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσμαι  
 « ἀμύμονος Πηλῆος·  
 « αὐτὰρ μυθήσομαι τοι  
 « παιδός γε φίλοιο Νεοπτολέμοιο  
 « πᾶσαν ἀληθείην,  
 « ὡς κελεύεις με·  
 « ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν  
 « ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕτηος  
 « ἐκ Σκύρου  
 « μετὰ Ἀχαιοῦς  
 « εὐκνήμιδας.  
 « Ἦτοι ὅτε  
 « φραζοίμεθα βουλάς  
 « ἀμφὶ πόλιν Τροίην,  
 « ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,  
 « καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·  
 « Νέστωρ τε ἀντίθεος  
 « καὶ ἐγὼ  
 « νικάσχομεν οἶω.  
 « Αὐτὰρ ὅτε μαρνοίμεθα  
 « χαλκῷ  
 « ἐν πεδίῳ Τρώων,  
 « οὔποτε μένεν  
 « ἐνὶ πλῆθει  
 « οὐδὲ ἐν ὄμιλῳ ἀνδρῶν,

« que jadis dans la vaste Troie  
 « je tuais un peuple très-brave,  
 « défendant les Argiens.  
 « Si *étant* tel  
 « je venais même pour-un-instant  
 « dans la demeure de *mon* père,  
 « alors je rendrais-terribles  
 « *ma* vigueur et *mes* mains invincibles  
 « à quelqu'un de ceux  
 « qui font-violence à celui-là,  
 « et l'excluent  
 « de l'honneur (la royauté). »  
 « Il dit ainsi;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « Assurément je n'ai rien appris  
 « sur l'irréprochable Pélée ;  
 « mais je dirai à toi [lème  
 « du moins sur ton fils chéri Néopto-  
 « toute la vérité,  
 « comme tu l'ordonnes à moi ;  
 « car moi-même j'ai amené lui  
 « sur un vaisseau creux et égal (poli)  
 « de Scyros  
 « vers les Achéens  
 « aux-belles-cnémides.  
 « Certes lorsque  
 « nous examinons des avis  
 « autour de la ville de Troie,  
 « il parlait toujours le premier,  
 « et n'errait pas en ses discours ;  
 « et Nestor pareil-à-un-dieu  
 « et moi  
 « nous le surpassions seuls.  
 « Mais quand nous combattions  
 « avec l'airain  
 « dans la plaine des Troyens,  
 « jamais il ne restait  
 « dans la multitude  
 « ni dans la foule des guerriers,

- « ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δὲ μένος οὐδενὶ εἴκων· 515  
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.  
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,  
 « ὄσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύων Ἄργείοισιν·  
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῶ,  
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 520  
 « Κήτειοι<sup>1</sup> κτείνοντο, γυναίων εἴνεκα δώρων.  
 « Κεῖνον δὲ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα οἶον.  
 « Αὐτὰρ δὲ εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, δὲ κάμ' Ἐπειός,  
 « Ἄργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,  
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι· 525  
 « ἐνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες  
 « δάκρυά τ' ὠμόργυνοντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστου·  
 « καῖνον δ' οὔποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν  
 « οὔτ' ὠχρήσαντα χροῖα κάλλιμον οὔτε παρειῶν  
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὃ δέ με μάλα πολλ' ἰκέτευεν 530  
 « ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαλίστο κώπην

« et ne le cédaît à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-  
 « riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te  
 « nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;  
 « mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle, et  
 « autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux  
 « présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau  
 « que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-  
 « giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à  
 « moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce  
 « piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens  
 « essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;  
 « mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,  
 « et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au  
 « contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

α ἀλλὰ προθέεσκε πολύ,  
 α εἶκων οὐδενὶ τὸ θν μένος ·  
 α ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας  
 « ἐν αἰνῇ θηιογῆτι.  
 α Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι  
 α οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,  
 α ὄσσον λαὸν  
 α ἔπεφνεν,  
 α ἀμύνων Ἀργείοισιν ·  
 α ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῶ  
 α οἶον τὸν Τηλεφίδην,  
 α ἦρωα Εὐρύπυλον ·  
 α πολλοὶ δὲ ἐταῖροι  
 α Κήτειοι  
 α κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,  
 α εἶνεκα δῶρων γυναιῶν.  
 α Ἴδον δὴ κείνον κάλλιστον  
 α μετὰ δῖον Μέμνονα.  
 α Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν  
 α εἰς ἵππον  
 α θν κάμεν Ἐπειός,  
 α οἱ ἀριστοὶ Ἀργείων,  
 α πάντα δὲ  
 α ἐπετέταλτο ἐμοί,  
 α ἤμην ἀνακλῖναι  
 α λόχον πυκινὸν  
 α ἡδὲ ἐπιθεῖναι ·  
 α ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες  
 α ἡδὲ μέδοντες Δαναῶν  
 α ὠμόργγυντό τε δάκρυα,  
 α γυῖά τε ἐκάστου  
 α ὑπότεμον ·  
 α οὐποτε δὲ πάμπαν  
 α ἐγὼν ἴδον ὄφθαλμοῖσι κείνον  
 α οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χρῶα  
 α οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα  
 α παρειῶν ·  
 α ὁ δὲ μάλα πολλὰ  
 α ἰκέτευέ με  
 α ἐξίμεναι ἵππόθεν,

α mais il courait-en-avant beaucoup,  
 α ne cédant à aucun par sa vigueur;  
 α et il tua de nombreux guerriers  
 α dans le terrible combat.  
 α Et moi je ne pourrais les raconter  
 α et ne pourrais les nommer tous,  
 α tout le peuple (tous les guerriers)  
 α qu'il immola,  
 α défendant les Argiens;  
 α mais il tua par l'airain [phe,  
 α un guerrier tel que le fils-de-Télé-  
 α le héros Eurypyle;  
 α et beaucoup de compagnons  
 α Cétéens  
 α étaient massacrés autour de lui,  
 α à-cause-de présents de-femme.  
 α J'ai vu assurément celui-là le plus  
 α après le divin Memnon. [beau  
 α Mais lorsque nous descendîmes  
 α dans le cheval  
 α qu'avait fabriqué Épéus,  
 α nous les meilleurs des Argiens,  
 α et toutes choses  
 α avaient été confiées à moi,  
 α et pour ouvrir  
 α l'embûche serrée (solide)  
 α et pour la fermer;  
 α alors les autres conducteurs  
 α et chefs des descendants-de-Danaüs  
 α et essayaient leurs larmes,  
 α et les membres de chacun  
 α tremblaient-sous lui;  
 α mais jamais absolument  
 α je ne vis de mes yeux celui-là  
 α ni ayant pâli en son beau corps  
 α ni ayant essuyé des larmes  
 α de ses joues;  
 α mais lui fort souvent  
 α suppliait moi  
 α pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μνησῖνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

« ἀσκηθῆς, οὐτ' ἄρ βεβλημένος δῆϊ χαλκῶ

535

« οὐτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμιξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα<sup>2</sup>,

γηθοσύνη, ὃ οἱ υἷὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.

540

« Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων

ἔστασαν ἀχνύμεναι, εἶροντο δὲ κῆδε' ἐκάστη.

Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφιν ἀφροστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης

τῆν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἄμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les

« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il

« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son

« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de

« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars

« porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à

grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils

était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,

et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme

d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que

j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-

tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ  
 « κώπην ξίφεος  
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,  
 « μενοίνα δὲ κακὰ  
 « Τρώεσσιν.  
 « Ἄλλὰ δτε δὴ διεπέρσαμεν  
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,  
 « καὶ ἔχων μοῖραν  
 « γέρας ἐσθλὸν  
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς  
 « ἀσκηθῆς,  
 « οὔτε ἀρ βεβλημένος  
 « χαλκῷ ὀξεί  
 « οὔτε οὔτασμένος αὐτοσχεδίην·  
 « οἶά τε πολλὰ  
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ·  
 « Ἄρης δὲ τε μαίνεται  
 « ἐπιμίξ. »

« Ἐφάμην ὣς·  
 ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο  
 ποδῶκεος  
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ  
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,  
 γηθοσύνη,  
 δ' ἔφην οἱ υἱὸν  
 εἶναι ἀριδείκετον.

« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ  
 νεκύων κατατεθνηώτων  
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,  
 εἶροντο δὲ κήδεα  
 ἐκάστη.  
 Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος  
 Τελαμωνιάδαο  
 ἀφροστέκει νόσφιν,  
 κεχολωμένη εἰνεκα νίκης  
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,  
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν  
 ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·  
 πότνια δὲ μήτηρ  
 ἔθηκε.

« et il cherchait  
 « la garde de son épée  
 « et sa lance pesante-d'airain,  
 « et méditait des maux  
 « pour les Troyens. [té  
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-  
 « la haute ville de Priam,  
 « aussi ayant pour part de butin  
 « un honneur (présent) excellent  
 « il monta sur son vaisseau  
 « sain-et-sauf,  
 « ni donc frappé  
 « de l'airain acéré  
 « ni blessé de près ;  
 « accidents tels que de nombreux  
 « arrivent à la guerre ;  
 « car Mars exerce-sa-fureur  
 « pêle-mêle (Indistinctement). »  
 « Je dis ainsi ;

et l'âme du descendant-d'Éaque  
 aux-pieds-rapides  
 s'en allait marchant à-grands-pas  
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,  
 joyeuse,  
 parce que j'avais dit à elle son fils  
 être très-illustre.

« Mais les autres âmes  
 de morts trépassés  
 se tenaient affligées, [soucis  
 et s'informaient des objets de leurs  
 chacune.

Et seule l'âme d'Ajax  
 fils-de-Tétamon  
 se tenait à l'écart,  
 irritée à cause de la victoire  
 par laquelle je vainquis lui,  
 plaidant auprès des vaisseaux  
 'au-sujet-des armes d'Achille ;  
 or sa divine mère  
 les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ἵς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευε,

Αἴανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο 550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

« Αἴαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν. 555

« Τοῖος γὰρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σεῖο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεῖν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν. 560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναξ, ἔν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης

filz des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable filz de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, filz de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles ; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, filz de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons, ô roi, viens

Παῖδες δὲ Τρώων  
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη  
 δίκασαν.  
 Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικῆν  
 ἐπὶ τοιῷδε ἀέθλῳ !  
 Ὕνεκα γὰρ αὐτῶν  
 γαῖα κατέσχε  
 τοίην κεφαλῆν,  
 Αἶαντα, ὅς τέτυκτο πέρι  
 εἶδος μὲν,  
 ἔργα δὲ  
 περὶ τῶν ἄλλων  
 Δαναῶν,  
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.  
 Ὕγων μὲν προσηύδων τὸν  
 ἐπέεσσι μαιλιχίοισιν ·  
 « Αἶαν,  
 « παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,  
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα  
 « οὐδὲ θανῶν  
 « λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου,  
 « εἵνεκα τευχέων οὐλομένων ;  
 « θεοὶ δὲ θέσαν τὰ  
 « πῆμα Ἀργείοισι.  
 « Τοῖος γὰρ πύργος σφιν  
 « ἀπώλεο ·  
 « Ἀχαιοὶ δὲ  
 « ἀχνύμεθα διαμπερὲς  
 « σεῖο φθιμένοιο  
 « ἴσον κεφαλῇ  
 « Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·  
 « οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,  
 « ἀλλὰ Ζεὺς  
 « ἤχθηρεν ἐκπάγλως  
 « στρατὸν  
 « Δαναῶν αἰχμητῶν ·  
 « ἐπέθηκε δὲ τεῖν  
 « μοῖραν.  
 « Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἄναξ,  
 « ἵνα ἀκούσης ἔπος

Et les enfants des Troyens  
 et Pallas Athéné  
 jugèrent. [cre  
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-  
 dans une telle lutte !  
 Car à cause d'elles (de ces armes)  
 la terre posséda (recouvrit)  
 une telle tête,  
 Ajax, qui était au-dessus des Grecs  
 pour la forme (beauté) d'un-côté,  
 et pour les actions de-l'autre-côté  
 au-dessus des autres  
 descendants-de-Danaüs,  
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.  
 Moi je parlai-à lui  
 avec ces paroles douces-comme-miel :  
 « Ajax,  
 « fils de l'irréprochable Télamon,  
 « tu ne devais donc pas,  
 « pas même étant mort,  
 « oublier pour moi ton courroux,  
 « à cause de ces armes pernicieuses ?  
 « car les dieux ont établi celles-ci  
 « un fléau pour les Argiens.  
 « Car toi qui étais une telle tour pour  
 « tu as péri ; [eux (leur rempart)  
 « et nous autres Achéens  
 « nous sommes affligés sans-cesse  
 « à cause de toi mort [tête  
 « pareillement à (autant que pour) la  
 « d'Achille fils-de-Pélée ;  
 « et quelque autre n'en est pas cause,  
 « mais Jupiter  
 « haïssait d'une-façon-étonnante  
 « l'armée [queux ;  
 « des descendants-de-Danaüs belli-  
 « et il a imposé à toi  
 « la destinée (mort).  
 « Mais allons viens ici, roi,  
 « afin que tu entendes la parole

« ἡμέτερον • δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« ὦς ἐφάμην • ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας  
ψυχὰς εἰς Ἑρέβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἔνθα γ' ὁμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565  
ἀλλά μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν  
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦται Μένωα ἴδον; Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,  
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,  
ἤμενον • οἱ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἶροντο ἀνακτα, 570  
ἤμενοι ἐσταάσας τε, κατ' εὐρυπολὲς Ἄϊδος δῶ.

« Ἦν δὲ μετ' Ἐρίωνα πελώριον εἰσενόησα,  
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,  
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν σισυπόλοισιν ὄρεσσιν,  
χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές. 575

« Καὶ Τίτυόν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,  
κείμενον ἐν δαπέδῳ • ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα •

« ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton  
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe  
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-  
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,  
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes  
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,  
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du  
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie  
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,  
tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise  
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illastre Terre, étendu sur le sol; son  
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον ·  
 « δάμασον δὲ μένος  
 « καὶ θυμὸν ἀγήνορα. »

« Ἐφάμην ὧς ·  
 ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,  
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς  
 νεκύων κατατεθνηώτων,  
 εἰς Ἑρεβος.

Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε  
 κεχολωμένος,  
 ἦ ἐγὼ κε τόν,  
 ἀλλὰ θυμὸς μοι  
 ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι  
 ᾗθελεν ἰδέειν ψυχὰς  
 τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

« Ἔνθα ἤτοι ἰδὼν Μίνωα,  
 ἀγλαὸν υἱὸν Διός,  
 ἔχοντα σκῆπτρον χρύσειον,  
 θεμιστεύοντα νέκυσσι,  
 ἦμενον ·

οἱ δὲ ἀμφὶ μὲν  
 εἶροντο δίκας ἀνακτα,  
 ἦμενοι ἑσταότες τε,  
 κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς  
 Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν  
 εἰσενήθησιν πελώριον Ὀρίωνα,  
 εἰλεῦντα ὁμοῦ  
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελὸν  
 θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφεν  
 ἐν ὄρεσσι οἰοπόλοισιν,  
 ἔχων χερσὶ  
 ῥόπαλον παγχάλλεον,  
 αἰὲν ἀαγής.

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,  
 υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,  
 κείμενον ἐν δαπέδῳ ·  
 ὁ δὲ κείτο  
 ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα ·  
 ἐκότερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi) ;  
 « et dompte ta colère  
 « et ton cœur généreux. »

« Je dis ainsi ;  
 et lui ne répondit rien à moi,  
 mais alla vers les autres âmes  
 des morts trépassés,  
 dans l'Érèbe.

Là cependant il m'aurait parlé  
 quoique étant courroucé,  
 ou moi j'aurais encore parlé à lui,  
 mais le cœur à moi  
 dans ma chère poitrine  
 voulait voir les âmes  
 des autres morts.

« Là donc je vis Minos,  
 illustre fils de Jupiter,  
 ayant un sceptre d'or,  
 rendant-la-justice aux morts,  
 étant assis ;  
 et ceux-ci autour de lui  
 interrogeaient sur leurs causes le roi,  
 étant assis et se-tenant-debout,  
 dans la demeure aux-larges-portes  
 de Pluton.

« Et après celui-ci  
 je vis l'immense Orion,  
 chassant ensemble  
 dans la prairie remplie-d'asphodèles  
 les bêtes que lui-même avait tuées  
 sur les montagnes désertes,  
 ayant dans ses mains  
 une massue toute-d'airain,  
 toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus,  
 fils de la terre très-glorieuse,  
 gisant sur le sol ;  
 et celui-ci était étendu  
 sur neuf arpents ;  
 et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν<sup>1</sup> ἐκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔχειρον,  
δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·

Λητὼ γάρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν, 580  
Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος<sup>2</sup>.

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,  
ἔσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενεῖω·  
στεῦτο δὲ διψᾶων, πῖεειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι.

Ἵσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πῖεειν μενεαίνων, 585  
τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν  
γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,  
ὄγγυαι καὶ ροῖαι καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι  
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι· 590  
τῶν ὀπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,  
τὰς δ' ἄνεμος βῆπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,  
λαῶν βασταάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω  
 ἔκειρόν μιν ἦπαρ,  
 δύνοντες ἔσω δέρτρων·  
 ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνετο  
 χερσίν·  
 ἤλκησε γὰρ Λητώ,  
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,  
 ἐρχομένην Πυθώδε  
 διὰ καλλιγόρου Πανοπῆος.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,  
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,  
 ἑσταότα ἐν λίμνῃ·  
 ἦ δὲ  
 προσπέλαζε γενεῖω·  
 στεῦτο δὲ διψῶων,  
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι  
 πῖεσιν.

Ὅσσάκι γὰρ  
 ὁ γέρων κύψειε,  
 μενεαίνων πῖεσιν,  
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὲν  
 ἀπολέσκετο·  
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ  
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,  
 δαίμων δὲ καταζήθασκε.  
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα  
 χέε καρπὸν  
 κατάκρηθεν,  
 ὄγγυαι καὶ ~~φοῖαι~~  
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,  
 ῥυκαὶ τε γλυκεραὶ  
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσαι·  
 ὁπότε ὁ γέρων ἰθύσειεν  
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,  
 ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς  
 ποτὶ νέφεα σκίοντα.

α Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,  
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,  
 βαστάζοντα λαῶν πελώριον  
 ἀμφοτέρησιν.

deux-vautours assis-auprès de lui  
 rongeaient lui au foie,  
 plongeant dans ses entrailles;  
 et il ne les repoussait pas  
 avec ses mains;  
 car il avait entraîné (fait violence à)  
 auguste épouse de Jupiter, [Latone,  
 qui allait à Pytho  
 par la riante Panopée.

α Et aussi je vis Tantale,  
 ayant des souffrances terribles,  
 se-tenant-debout dans un lac;  
 et celui-ci (le lac)  
 s'approchait de son menton;  
 et il se tenait ayant-soif,  
 mais il ne pouvait pas saisir l'eau  
 pour boire.  
 Car autant-de-fois-que  
 le vieillard se balsait,  
 désirant boire,  
 autant-de-fois l'eau absorbée  
 périssait (disparaissait);  
 et autour de ses pieds  
 la terre noire apparaissait,  
 et une divinité la desséchait.  
 Et des arbres au-feuillage-élevé  
 versaient (laissaient pendre) des  
 d'en haut, [fruits  
 poiriers et grenadiers  
 et pommiers aux-fruits-brillants,  
 et figuiers doux  
 et oliviers fleurissants;  
 lorsque le vieillard s'élançait  
 pour saisir eux avec les mains,  
 le vent alors enlevait eux  
 vers les nuages sombres.  
 α Et aussi je vis Sisyphe,  
 ayant des souffrances terribles,  
 portant une pierre énorme  
 de ses deux mains.

Ἦτοι δὲ μὲν σκηριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε 595  
 λαῶν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι  
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίῃς  
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λαῶς ἀναιδῆς.

Αὐτὰρ ὅγ' ἄψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς  
 ἔβρεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς δρώρει. 600

« Τὸν δὲ μετ' εἰσενόησα βήτην Ἡρακληΐην,  
 εἶδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν  
 τέρπεται ἐν θαλίῃς καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,  
 παῖδα Διὸς μεγάλειο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.

Ἄμφι δὲ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς, 605  
 πάντοσ' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῇ νυκτὶ ζοικίως,  
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν οἰστόν,  
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ζοικίως.

Σμερδαλέος δὲ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἄορτήρ,  
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο, 610  
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος  
 χερσὶ τε ποσὶ τε  
 ὤθεσκε λαῶν ἄνω  
 ποτὶ λόφον·  
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι  
 ὑπερβαλεῖν ἄκρον,  
 τότε κραταῖς  
 ἀποστρέψασκεν αὐτίς·  
 ἔπειτα λαῶς ἀναιδῆς  
 κυλινδετο πέδονδε.  
 Αὐτὰρ ὅγε τιταινόμενος  
 ὤσασκεν ἄψ·  
 ἰδρῶς δὲ κατέρβρεεν ἐκ μελέων,  
 κωνή δὲ ὀρώρει ἐκ κρατῆς.  
 αὐτὰρ Μετὰ δὲ τὸν εἰς ἐνόησα  
 βίην Ἡρακληΐην,  
 εἶδωλον·  
 αὐτὸς δὲ  
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι  
 τέρπεται ἐν θαλίῃ  
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,  
 παῖδα μέγαλοιο Διὸς  
 καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλου.  
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ  
 νεκύων ἀταξομένων  
 πάντοσε,  
 ὡς οἰωνῶν·  
 ὃ δὲ, εἰκῶς νυκτὶ ἔρεμνῃ,  
 ἔχων τάξον γυμνὸν  
 καὶ διστὸν ἐπὶ νευρῶφι,  
 παπταίνων δεινόν,  
 εἰκῶς αἰεὶ  
 βαλέοντι.  
 Σμερδαλέος δὲ ἀορτήρ  
 οἷ ἄμφι  
 περὶ στήθεσσι,  
 τελαμῶν χρύσεος ἦν·  
 ἵνα ἔργα θέσκελα  
 τέτυκτο,  
 ἀρκτοὶ τε σῶες τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant  
 et des mains et des pieds [effort]  
 poussait la pierre en haut  
 vers le sommet;  
 mais lorsqu'elle était-sur-le-point  
 de franchir le faite,  
 alors une force-puissante  
 la faisait-retourner de nouveau;  
 puis la pierre impudente  
 roulait dans la plaine. [effort]  
 Mais celui-ci se tendant (faisant  
 la poussait derechef;  
 et la sueur coulait de ses membres,  
 et la poussière s'élevait de sa tête.  
 α Et après celui-ci je vis [cule],  
 la force d'Hercule (le robuste Her-  
 ou plutôt son image;  
 car lui-même  
 parmi les dieux immortels  
 se réjouit dans les festins  
 et possède Hébé aux-beaux-talons,  
 fille du grand Jupiter  
 et de Junon aux-sandaless-d'or.  
 Et autour de lui était une clameur  
 de morts fuyant-en-désordre  
 de-tous-côtés,  
 comme des oiseaux;  
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,  
 ayant son arc nu  
 et une flèche sur la corde, [rible,  
 regardant-ça-et-là d'une- façon-ter-  
 ressemblant-toujours  
 à un homme qui va lancer.  
 Et un terrible baudrier  
 était à lui tout-autour  
 autour de la poitrine,  
 un ceinturon d'or était à lui;  
 où des ouvrages admirables  
 avaient été faits,  
 et des ours et des sangliers sauvages

ὕσμῖναί τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασῆαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μηδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὅς κείνον τελαμῶνα ἔῃ ἐγκάθθετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,

615

καὶ μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄ δειλ', ἧ τινα καὶ σὺ κακὸν μόνον ἠγηλάζεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίονος, αὐτὰρ δῖζ' ὄν

620

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροني φωτὶ

« δεδμημένην, ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτέ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἀέθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον εἰς Ἀΐδαο·

625

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans  
 « doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor-  
 « tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,  
 « fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-  
 « mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait  
 « de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le  
 « chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-  
 « rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντές τε χαροκοί  
 ὑσμῖναί τε μάχαι τε  
 φόνοι τε  
 ἀνδροκτασίαι τε.  
 Ὅς τεχνησάμενος  
 ἐγκάθθετο  
 κεῖνον τελαμῶνα  
 εἴη τέχνη  
 μὴ τεχνήσαιτο  
 μηδέ τι ἄλλο.  
 Κεῖνος δὲ  
 ἔγνω αὐτίκα,  
 ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,  
 καὶ ὀλοφυρόμενος  
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 « ἂ δειλέ,  
 « ἦ καὶ σὺ  
 « ἤγηλάζεις;  
 « τινὰ κακὸν μόρον,  
 « ἔνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον  
 « ὑπὸ αὐγὰς ἡελίοιο.  
 « Ἥα μὲν παῖς  
 « Ζηνὸς Κρονίουνος;  
 « αὐτὰρ εἶχον διζῶν ἀπειρεσίην·  
 « δεδμημέν γὰρ  
 « μάλα  
 « φωτὶ πολὺ χεῖροني,  
 « ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι  
 « χαλεπούς ἀέθλους·  
 « καὶ ποτε ἐπέμψεν ἐνθάδε με  
 « ἄξοντα κύνα·  
 « οὐ φράζετο γὰρ εἶτι  
 « ἄλλον ἄεθλον  
 « εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι  
 « τοῦδε.  
 « Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν  
 « καὶ ἤγαγον  
 « εἰς Ἄϊδαο·

ODYSSÉE, XI.

et des lions au-regard-étincelant  
 et des mêlées et des combats  
 et des carnages  
 et des meurtres-d'hommes.  
*Celui qui l'ayant fabriqué*  
*a fait-reposer (travaillé lentement)*  
 ce ceinturon  
 sur (par) son art  
 ne fabriquerait pas  
 quelque autre chose *pareille*.  
 Mais celui-là (Hercule)  
*me reconnut aussitôt,*  
 après qu'il m'eut vu de ses yeux,  
 et gémissant  
 il dit-à moi ces paroles ailées :  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fécond-en-Inventions,  
 « ah! infortuné,  
 « assurément aussi toi  
 « tu mènes (portes)  
 « quelque mauvais destin,  
 « *comme celui* que moi je supportais  
 « sous les rayons du soleil.  
 « J'étais à la vérité le fils  
 « de Jupiter fils-de-Saturne,  
 « mais j'avais une misère immense;  
 « car j'étais dompté (soumis)  
 « fortement  
 « par (à) un homme bien pire *que moi,*  
 « et celui-ci commandait à moi  
 « de pénibles travaux;  
 « et un jour il envoya ici moi  
 « devant emmener le chien;  
 « car il n'imaginait plus  
 « un autre travail [pour moi  
 « être en quelque chose plus pénible  
 « que celui-ci.  
 « Moi j'emportai celui-ci (le chien)  
 « et l'emmenai  
 « de la demeure de Pluton;

« Ἑρμείας δὲ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« ὦς εἰπὼν, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι  
ἀνδρῶν ἠρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔβελόν περ, 630

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέχνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἠχῆ θεσπεσίη· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἤρει,

μή μοι Γοργεῖτην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

ἔξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηα. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιῶν ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβάινειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἶψ' εἰσβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τὴν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα βόοιο·

πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-  
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je désirais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπεμψέ με  
« ἰδὲ Ἀθήνην γλαυκῶπις. »

« Εἰπὼν ὦς,

ὁ μὲν ἔβη αὐτὶς  
εἰσω δόμον Ἄϊδος.  
Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ  
ἔμπεδον,  
εἴ τις ἀνδρῶν ἠρώων,  
οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,  
ἔλθοι ἔτι.

Καί νυ ἴδον κεν ἔτι  
ἀνέρας προτέρους,  
οὕςπερ ἔθελον,  
Θησέα Πειρίθοδόν τε,  
τέκνα ἔρικυδέα θεῶν ·  
ἀλλὰ πρὶν  
ἔθνεα μυρία νεκρῶν  
ἐπαγείρετο,  
ἠχῆ θεσπεσίῃ ·  
θεὸς δὲ χλωρὸν ἤρει με,  
μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνηια  
πέμψειέ μοι  
ἐξ Ἄϊδος

κεφαλὴν Γοργεῖην  
πελώρου δεινοῖο.  
Αὐτίκα ἔπειτα  
κιῶν ἐπὶ νῆα  
ἐκέλευον ἑταίρους  
ἀμβαίνειν τε αὐτοῦ;  
ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια ·  
οἳ δὲ αἶψα

εἰςθαινον  
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.  
Κῦμα δὲ βόοιο  
φέρει τὴν  
κατὰ ποταμὸν Ὀκεανόν ·  
πρῶτα μὲν εἰρεσίῃ,  
μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi  
« et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »

« Ayant dit ainsi,  
celui-ci s'en alla de nouveau  
dans la demeure de Pluton.  
Mais moi je restais là  
avec-constance, [héros,  
pour voir si quelqu'un des hommes  
qui donc avaient péri auparavant,  
viendrait encore.

Et j'aurais vu encore  
les hommes plus anciens,  
que je voulais voir,  
Thésée et Pirithoüs,  
enfants très-glorieux des dieux;  
mais auparavant  
des nations innombrables de morts  
se rassemblaient,  
avec un bruit divin (inexprimable);  
et la crainte pâle saisit moi,  
de peur que la glorieuse Proserpine  
n'envoyât à moi  
de la demeure de Pluton  
la tête de-Gorgone  
du monstre terrible.

Aussitôt ensuite  
étant allé vers le vaisseau  
j'ordonnai mes compagnons  
et monter eux-mêmes  
et détacher les amarres;  
et ceux-ci aussitôt  
entrèrent dans le vaisseau [meurs.  
et s'assirent sur les bancs-de-ra-  
Et le flot du courant  
portait celui-ci (le vaisseau)  
sur le fleuve Océan;  
d'abord le travail-de-la-rame,  
et ensuite un beau vent.

## NOTES

### SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poëte, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Bales et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,  
Nec quam invecus equis altum petit æthera, nec quam  
Præcipitem Oceani rubro lavat æquore currum.

— 3. Ἐνθ' ἱερῆα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μεταπρέποι.

Page 168 : 1. Ἡρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπήνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI<sup>e</sup> livre de *l'Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρω, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὖτ' ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὖτε νοήσας ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti ?* »

— 2. Θρινακίη νήσω. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰσόκε τοὺς ἀφίχται, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστῆσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρους, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἑπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἀλοῖν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὅμηρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπήυρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyce filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit*. Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔβελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,  
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,  
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπέης. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illum

Curvata in montis faciem circumstetit unda  
Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV<sup>e</sup> chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 200 : 1. Ἰφίμειδιαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam  
Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς λότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme odieuse, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοθείσης (ou κακωθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἑών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto  
Nunc et pauperiem et duros perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco  
Immortale jecur tondens secundaque pennis  
Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.

